

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne:

CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00
UNION POSTALE \$6.00

Edition Hebdomadaire:

CANADA \$1.00
ETATS-UNIS \$1.50
UNION POSTALE \$2.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction et Administration:

71, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL

TELEPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7461
REDACON: Main 7460

LA CAMPAGNE DE LA "PATRIE" ET SES SUITES

Le cliché ambulant. — Qui paie ses dépenses?

La Patrie paraît avoir temporairement interrompu sa campagne franco-impérialiste. Peut-être s'est-elle aperçue du mouvement de dégoût que soulève cette exploitation du sentiment français au bénéfice d'une politique anti-canadienne. Peut-être attend-elle simplement que l'on ait un peu oublié les statistiques qu'elle a elle-même publiées et qui ruinent sa thèse...

Dans l'intervalle ses clichés font le tour de la presse rurale, reproduits et distribués avec une méthode qui décèle l'action d'une intelligence sûre de son dessein. Rarement on a lancé et poursuivi avec plus de maîtrise une campagne de publicité.

Des journaux qui ont été créés et mis au monde pour se dévorer, tels l'Eclair, et le Ralliement de la Beauce, font un moment trêve à leurs querelles, pour imprimer d'un commun accord la prose de la Patrie. Des adversaires de toujours apparaissent avec le même texte flamboyant: "C'est la vie de la France, tout aussi bien que l'existence de l'Empire Britannique, qui est dans la balance!" Au lac Saint-Jean comme dans les Cantons de l'Est, à Rimouski comme à Valleyfield, à Sherbrooke comme à Joliette, surgit et triomphe le cliché ambulant.

Nous avons sous la main une vingtaine de journaux différents, où s'étaient les frénetiques appels au sang français; nos correspondants nous en signalent d'autres encore.

Certaines feuilles oublient, tel l'Eclair, d'indiquer la provenance du texte, d'autres, comme son ennemi intime, le Ralliement, se contentent d'inscrire au bas du morceau: De la "Patrie", telle date. Mais quelques-unes vont plus loin et, telle l'Etoile du Nord, disent spécifiquement: "L'article ci-dessus que nous reproduisons de la "Patrie" a été publié dans son numéro du 22 juin dernier, et nous le publions sous toute réserve," ou bien encore, comme le Progrès de l'Est: "L'article qui suit est publié sur communiqué sans aucune responsabilité de notre part. Nos lecteurs pourront en faire l'appréciation qu'ils croiront convenable."

Certaines même — le Progrès du Golfe, la Gazette d'Arthabaska, pour ne mentionner que celles que nous avons sous les yeux — opposent vigoureusement, dans leurs propres colonnes, nos articles à ceux de la Patrie; mais partout règne et s'affiche le fameux cliché!

Admirez donc la puissance de l'or et l'habileté des professionnels de la réclame!

Cette campagne franco-impérialiste est menée de la même façon, et par les mêmes procédés, que les campagnes en faveur du Luby et des Poudres orientales.

La reproduction des articles de la Patrie est payée tant la ligne, comme la première annonce venue.

Le fait, évident pour tous ceux qui connaissent un peu les dessous du journalisme, est aujourd'hui du domaine public: il est crié sur les toits par une partie des intéressés.

Le Journal de Waterloo disait brutalement, dès le 11 juillet:

Nous publions dans une autre colonne un grand article intitulé: "La France," cet article est publié à la demande d'une agence de publicité et moyennant considération. Inutile de dire à nos lecteurs qu'il ne représente aucunement les vues de notre direction.

L'espace nous manque pour commenter cet appel au sentiment des Canadiens-français qui ne sont pas plus attachés à la France d'aujourd'hui qu'à une nation amie.

Quelques jours plus tard, la Tribune de Sherbrooke déclarait également:

La "Tribune" a aussi reçu comme les autres gazettes l'offre d'une somme très rondelette pour la publication de cet article intitulé: "La France"; nous avons refusé; nous en donnerons dans un prochain article les raisons.

Et le Progrès du Golfe projette sur le tout un flot de lumière, lorsqu'il écrit dans son dernier numéro:

Cet article bébé dans lequel la "Patrie" s'efforce, comme dans les autres qui suivront, de convaincre nos Canadiens-français qu'il est urgent d'aider à fortifier la marine britannique pour sauver l'empire duquel dépend notre salut, et, plus que cela, pour protéger notre vieille mère-patrie la France, a été publié dans nos colonnes à titre de simple réclame sur réquisitions d'une des agences canadiennes de publicité avec lesquelles nous sommes en relations d'affaires touchantes et agréables. D'après notre contrat avec l'agence qui nous a fourni ce cliché de la "Patrie", il est cependant convenu que notre journal ne publie aucune annonce ou réclame pour des produits alcooliques, ou d'un caractère immoral ou libellé. Nous aurions dû ajouter... ou impérialiste! Mais qui pouvait s'imaginer que les bons apôtres de la marine impériale se serviraient un jour des compagnies de publicité pour propager leurs doctrines et mousser leurs petites affaires par l'influence de la presse rurale?

Car très nombreux sont les confrères... provinciaux qui la réclamaient dans leurs flancs, la fameuse affiche impérialiste du journal montréalais.

Il nous faut bien hélas! continuer la reproduction, parmi nos annonces, de ces absurdes articles de la "Patrie" sur les devoirs du Canada envers la France et l'Empire britannique. Mais pour empêcher l'idée malsaine qu'ils préconisent de faire son chemin, nous nous faisons un rigoureux devoir de conscience d'opposer à ces réclames d'excellents antidotes comme l'article de Georges Pelletier publié ici la semaine dernière, comme celui de notre confrère Héroux dont nous donnons aujourd'hui à nos lecteurs un copieux extrait sous le titre: "La campagne de la "Patrie".

Est-ce assez édifiant, et la preuve est-elle assez complète?

Mais qui paie les frais de cette campagne? qui défraie les dépenses de voyage du fameux cliché?

Nous savons le tarif convenu entre l'agence de publicité et l'un des journaux qui publient cette littérature. D'après ce tarif, qui ne dépasse assurément pas la moyenne, la reproduction du premier article a dû coûter, pour ce seul journal, un peu plus de douze piastres. Multipliez ce chiffre par le nombre des journaux qui font le même travail et par le nombre d'articles à publier, (les contrats prévoient, si nous sommes bien renseignés, la reproduction de tous les articles de ce genre que la Patrie publiera pendant un espace de trois mois); ajoutez-y les frais de préparation des clichés, etc., et vous aurez quelque idée de ce que coûtera la campagne.

Et à moins que vous ne soyez totalement dépourvu de curiosité, vous vous demanderez avec un intérêt très justifié: Qui solde les frais de cette distribution?

Qui tient assez à impérialiser les Canadiens-français pour organiser une pareille publicité?

Est-ce la Patrie qui éprouve le besoin de donner à sa littérature un tel écho et qui règle elle-même les factures?

Est-ce une agence impérialiste quelconque, anglaise ou canadienne, qui fournit les fonds?

Le public a le droit de savoir qui paie, qui a intérêt à payer pour le jeter dans une voie aussi nouvelle que dangereuse.

Omer HEROUX

DEMAIN:

Un article de M. Henri Bourassa.

BILLET DU SOIR

E. T.

E. T.? Mais tiens, c'est une marque de corsets, ça... vous écrivez-vous en choeur.

— Oh non! Je ne voudrais pas aborder un sujet aussi délicat. E. T., c'est, je crois, Ernest Tremblay. En tous cas, que ces initiales équivoques soient sur parole ou celui d'un autre, elles s'étaient glissées dimanche dernier dans le Pays, sous un étonnant article. Si cette pointe est du surnom, comme disent les notaires, on conçoit qu'il n'ait pas eu la témérité de la signer.

E. T., qui qu'il soit, ne veut pas que nous aimions la France; pour lui, le Congrès de la langue française a été une tentative déguisée de renaissance nationaliste; et il conclut "de ce fait" que le Devoir est solidaire de ce qu'il appelle "les gaffes qui y ont été faites". — Et toutes ces inepties sont condensées en une petite colonne.

"Tout le monde sait, dit l'homme aux corsets, que le journal des notaires syndiqués (c'est le nôtre: Excusez du peu!) était l'organe obligé (sic) du Congrès du Parler Français."

Sis à propos du Congrès, le Devoir était mieux renseigné que ses confrères montréalais, cela vient de ce qu'il s'y est intéressé. Les autres journaux auraient pu en faire tout autant, s'il n'avait cru plus captivant de dédoubler le Star ou de dénigrer les chiens égarés. Appeler le Devoir l'organe du Congrès de la langue française, c'est lui faire un compliment dont il peut être fier puisqu'il l'a mérité par ses efforts intelligents.

Puis E. T. continue: "En plus ses rédacteurs, MM. Henri Bourassa et Omer Héroux prirent à ce congrès une part active et semi-officielle. Trois ou quatre des sous-rédacteurs y présentèrent des travaux. Bref, la petite chapelle!"

M. Henri Bourassa, prié de porter la parole, prononça un discours; M. Omer Héroux, à la demande du Comité, présenta un travail; M. Léon Trépanier représenta l'Union catholique et l'auteur de ces lignes, l'Ecole littéraire (l'Ecole littéraire dont E. T. affirme qu'elle n'a pas été invitée). Le lieutenant-gouverneur, sir Lomer Gouin et vingt autres prirent la parole durant le congrès, et au même titre que M. Bourassa, et une centaine de congressistes, y compris le rédacteur en chef de la Presse, présentèrent des mémoires; tous ces messieurs prenaient-ils "une part semi-officielle" au congrès; ou bien cet honneur n'était-il réservé qu'aux rédacteurs du Devoir? Et à quel reconnaissait-on la qualité de chacun?

Le Congrès a expédié un télégramme à l'Académie française, "gardienne des traditions de la langue," à l'illustre et vénérable assemblée, représentée à Québec par M. Etienne Lamp, et qui cultiva le parler français deux siècles avant que l'histoire n'ait prouvé M. Fallières et qui le cultivait encore sans doute de siècles après que M. Fallières aura été oublié. Mais cela indigne E. T., qui s'écrit: "L'on refuse officiellement des hommages au souverain (sic) qui gouverne (sic) le peuple français." — Finit, la démocratie!

Conclusion logique (logique de E. T.): "Si, après l'exposé de ces quelques faits, on persiste à croire à la sincérité du Devoir quand il crie: Vive la France! le 14 juillet: eh bien! il faut être d'une densité mentale qui défie le radium."

Un amateur de paradoxes ne manquera pas d'observer: Quand on écrit avec ses pieds on ne peut dire des choses qui tiennent debout.

Pour nous, sachons seulement qu'on ne peut aimer la France si l'on ne dit que le président de la république est un souverain qui gouverne le peuple français.

LEON LORRAIN.

A propos de latin

Le Congrès du Parler Français a soulevé une foule de questions intéressantes dont l'opinion publique s'est emparée, et qu'elle discute. Celle du latin dans les études classiques semble passionner les esprits d'une manière toute particulière, et tout le monde la débat: les uns avec quelque compétence, grande ou petite, et loyauté, d'autres, au petit bonheur de l'opinion qui leur vient tout à coup à l'esprit, quelques-uns avec une telle chaleur qu'on voit tout clair que ce n'est pas au latin qu'on en veut, tant qu'à d'autre chose qu'on croit atteindre derrière lui. Qu'importe, chacun y va de son petit article destiné, dans l'esprit de son auteur, à clore à jamais le litige.

Pourquoi donc me priverai-je de dire quelle est la-dessus ma "fantaisie" (je suis sûr qu'il les adversaires du latin et du grec ne me comprendront pas). La question, d'ailleurs, en vaut la peine et judicieusement réglée, elle apporte-

rait quelques-uns des désirables progrès auxquels notre système d'enseignement secondaire doit aspirer et atteindre, sans qu'il ait besoin de se détruire lui-même pour cela.

Il semble d'abord que les opinions exprimées sont un peu toutes extrêmes, ce n'est pourtant pas là une tendance à la mode — tandis que la vérité, comme la vertu, habite souvent les justes milieux. Si nous distinguons un peu, nous pourrions peut-être nous entendre.

Voyns.

1. L'étude du latin est-elle nécessaire à la connaissance de la langue française?

Cela dépend: à la connaissance du français que les Canadiens parlent en général, non, le latin n'est pas nécessaire, et cela va sans preuve. Par Canadiens, je n'entends pas seulement ceux qui chez nous se servent de la langue française, après n'avoir fréquenté que quelque temps l'école du 3e rang, j'entends aussi ceux qui ont fait de bonnes études commerciales, voire même huit ans de cours classiques.

Car c'est vraiment pitié de voir comment presque tous massacrent la langue de leur mère et sa syntaxe et se soucient peu de la correction du langage ni de la propriété des termes. Vraiment, le parler français de nos bacheliers en latin n'est pas un bien fort argument en faveur de la nécessité de celui-ci pour apprendre celui-là.

La constatation est pénible, il faut pourtant la faire loyalement, d'autant plus qu'elle n'infirme rien la thèse générale de la nécessité absolue de connaître la langue latine pour bien posséder le français.

C'est là, en effet, le point particulier que nous défendons.

Il semble qu'on cite à tort contre nous, des auteurs, Gustave Lanson entre autres, qui ne sont pas tout à fait sur le même champ de bataille que nous. Nous ne prétendons pas que la culture latine soit la seule qui puisse actuellement donner une bonne forme aux esprits — non plus que le grec et le latin soient à eux seuls toute la culture. — Nous ne voulons pas établir de monopoles en faveur du latin. Les adversaires du latin, pas plus que Maître Lanson d'ailleurs n'ont le droit de faire dire aux autres ce que jamais eux-ci n'ont pensé, encore moins exprimé. Malgré M. Lanson et les faciles adeptes qu'il s'est faits en son récent voyage chez nous, nous prétendons seulement qu'il n'y a pas un homme qui peut se flatter d'avoir de la culture et des lettres, de savoir son français, de pouvoir lire, et comprendre surtout, son Montaigne, son Corneille, son Racine ou son Bossuet, toutes gens bien français, de pouvoir écrire "à la française", sans savoir passablement la langue latine.

N'attendez pas que je vous fasse la preuve de cet énoncé.

Elle est dans tous les ouvrages sérieux, écrits sans arrière pensée, des savants qui ont traité la question. Le poète Zidler en a fait, au Congrès, une longue et forte démonstration qu'on a lu ou qu'on lira.

Et comme conclusion immédiate, je dis qu'il est absolument faux de dire que Racine, Molière, Bossuet ont fait tout à Virgile, à Ténence et Cicéron — que le français n'existe, n'a vécu, ne s'est perfectionné que par l'oubli du latin — que chacun des progrès du français a été une conquête sur le latin, une diminution du latin.

Ici, pourtant, nous pourrions ne pas nier complètement, mais distinguer encore. Chaque progrès du français a été une conquête sur le latin, une conquête par laquelle on s'emparait des richesses du latin pour les faire françaises. Je le veux bien; une conquête à la vandale, qui détruisait les beautés latines et les faisait oublier, je le nie carrément.

Chaque "progrès sur le latin" a été une "diminution du français."

Voyns!

Une diminution de l'usage du latin parlé, concède; une diminution de l'étude et de la connaissance du latin, oh non! c'est à peu près le contraire qui se produisait. Et lui-même, M. Lanson, dans ses explications d'auteurs français, en Sorbonne, remonte souvent la généalogie des mots français pour en trouver le vrai sens dans le mot latin qui les a formés. Peut-être s'oublie-t-il alors. N'empêche que le principe demeure et que longtemps au Canada, en France surtout, on cultivait la langue latine, et l'on croira qu'il faut la bien posséder pour connaître toute la force et les beautés de la langue française.

La seule chose certaine jusqu'à présent, c'est la construction de la cale-sèche à plus ou moins brève échéance et la continuation des travaux du côté de la rivière Saint-Charles. L'une est nécessaire dans l'intérêt général de la navigation et l'autre dans l'intérêt du transport. Seulement les quais ne suffisant pas pour outiller convenablement le port de Québec, si le commerce fait la part plus large à Québec une fois le Transcontinental terminé il faudra aussi des gares, remises, cours, usines, etc., dont la construction dépend de la Commission du Transcontinental.

Que fait-elle? Que devient le projet de tunnel? Où sera la gare? Où seront les usines?

C'est beaucoup à la fois, sans doute, mais enfin puisque le Transcontinental doit avoir son terminus à Québec, il faut nécessairement qu'on l'utilise et à temps pour que le commerce n'en souffre pas.

Paul ROBERT.

Le français dans le service des postes

Saturday Night, de Toronto, raconte que l'usage exclusif du français se répand trop dans le service postal de certaines régions d'Ontario. M. H. C. Jones, propriétaire de l'Eastern Ontario Review, ne recevrait qu'en français les avis de changement d'adresse de ses abonnés ou de renvoi de son journal. La chose a très peu d'importance au point de vue des affaires, dit-il, mais le principe l'occupe davantage. Saturday Night ajoute que M. Jones avait déjà eu à se plaindre du fait, et que M. Rodolphe Lemieux lui avait donné satisfaction, mais que la recrudescence du français date surtout de l'arrivée de M. Pelletier au ministère des postes.

Enfin Saturday Night conclut que cet incident marque avec quelle précision se poursuit le mouvement anti-anglais inspiré par les nationalistes.

Quand est-ce que les nationalistes ont prêché l'usage du français au détriment de l'anglais? Saturday Night ne le dira pas, parce qu'il est incapable de citer une seule parole pour justifier son assertion.

Si le propriétaire de l'Eastern Ontario Review reçoit ses avis en français, il a le droit de se plaindre. Seulement il faudrait une bonne preuve pour nous convaincre, car il nous paraît invraisemblable que le ministère des postes soit si prodigue de français, dans Ontario quand il en est si avare dans Québec.

A Ste-Agathe, l'autre jour, nous cherchions le bureau de poste, et nous n'avons trouvé qu'un "post office".

Et nous avons justement sous les yeux une série de formules que l'on fournit aux courriers de chemins de fer dans la région aux neuf-dixièmes française de Québec, qui ne contiennent pas un seul mot de français.

Registered letter bill, railway mail service, railway mail clerks requisition for stores, report of errors, weekly report, etc. tout est en anglais. Dans cette partie de l'Ontario dont parle Saturday Night l'échange de correspondance se fait souvent entre Canadiens-français et Canadiens-anglais, tandis que dans le cas des fonctionnaires de la province de Québec, elle se fait presque exclusivement entre Canadiens-français. Le chef du service est Canadien-français et tous ses subalternes, moins quatre ou cinq peut-être, sont également Canadien-français. Qu'en pensent Saturday Night et M. Jones de l'Eastern Ontario Review? Si leurs griefs sont fondés, ils les exposeront sans doute au ministre. Profiteront-ils de l'occasion pour appuyer ceux des employés canadiens-français que l'on sature de formules exclusivement anglaises?

Nous les signalons, en tout cas au ministre responsable. Il ne sert de rien de l'ouïr et de le finauder. Les deux langues doivent avoir leur place dans le service public d'un pays où le français est aussi officiel que l'anglais.

Jean DUMONT.

Le port de Québec

Une fois de plus les Québécois ont fait leur représentation à un ministre fédéral au sujet des travaux publics qu'ils réclament et dont quelques-uns sont de première utilité. A part la question des rampes sur la section Est du Transcontinental, ils est douter que cette nouvelle démarche avance beaucoup les affaires.

Le ministre du Revenu de l'Intérieur se fie à la déclaration du commissaire Leonard affirmant qu'il n'y a rien de vrai dans ce sens. D'autre part, quelques journaux de Québec continuent d'affirmer que les rampes sont augmentées. Où est la vérité? Les Québécois ont été trompés si souvent qu'ils sont plutôt portés à croire le pire que le mieux.

La seule chose certaine jusqu'à présent, c'est la construction de la cale-sèche à plus ou moins brève échéance et la continuation des travaux du côté de la rivière Saint-Charles. L'une est nécessaire dans l'intérêt général de la navigation et l'autre dans l'intérêt du transport.

Seulement les quais ne suffisant pas pour outiller convenablement le port de Québec, si le commerce fait la part plus large à Québec une fois le Transcontinental terminé il faudra aussi des gares, remises, cours, usines, etc., dont la construction dépend de la Commission du Transcontinental.

Que fait-elle? Que devient le projet de tunnel? Où sera la gare? Où seront les usines?

C'est beaucoup à la fois, sans doute, mais enfin puisque le Transcontinental doit avoir son terminus à Québec, il faut nécessairement qu'on l'utilise et à temps pour que le commerce n'en souffre pas.

Et nous ne concevons pas que des

NOS FORCES HYDRAULIQUES

CONSIDERATIONS GENERALES

Le dernier rapport de la commission de conservation du Canada, entièrement consacré aux forces hydrauliques, forme un volume plein de considérations et de renseignements importants sur le sujet.

On y trouve une préface générale sur l'importance des pouvoirs d'eau, leur capacité comparée à l'étendue de l'eau qui couvre la surface du pays, le danger d'exagérer leur importance, la relation des forces hydrauliques avec l'agriculture et la navigation, des tableaux montrant la quantité de pouvoir utilisée jusqu'à présent, les réserves disponibles, une analyse des différentes législations sur le sujet et enfin une étude fort bien faite sur l'irrigation dans l'ouest. M. White, le secrétaire de la commission, prétend que dans l'ensemble ce travail "est le plus complet du genre qui ait été publié sur les forces hydrauliques du Dominion."

Pour aujourd'hui, bornons-nous aux considérations générales. D'après les références sur lesquelles elles sont basées, elles nous semblent dignes d'attention.

Donner toute l'importance aux forces hydrauliques est une erreur, dit le rapport, parce que c'est oublier la relation étroite qui existe entre toutes les ressources naturelles et s'exposer à briser l'équilibre que la nature cherche à maintenir entre elles.

Par exemple, "l'approvisionnement d'eau municipal et domestique, de l'eau dont se servent les manufactures et les industries, l'irrigation, la navigation, et la force hydraulique sont tous corrélatifs et dépendants les uns des autres. Tous proviennent de la même source naturelle, la pluie. La chute des pluies ou de la neige est à vrai dire la seule source des eaux intérieures, et les propriétés naturelles et cultivées de la terre sur laquelle il pleut ou il neige en déterminent en grande partie les usages effectifs auxquels on applique cette eau. C'est sous ce rapport que les forêts sont si indispensables à la chute des pluies, et partant à l'eau comme ressource naturelle... Ainsi, c'est la négligence à conserver les régions boisées qui a causé tant de ravages aux sols forestiers et aux terres agricoles, qui, humainement parlant, ne pourront plus être reconstitués; à cette perte on doit ajouter la destruction de la propriété due à l'inondation qui chaque année semble augmenter au lieu de diminuer."

La statistique américaine constate, en effet, que les inondations détruisent de plus en plus de propriétés chaque année. On évaluait même les dommages de cette source à 237 millions en 1909.

Donc, le développement de la force hydraulique doit tenir compte des dangers qu'il peut occasionner et se préoccuper de les prévenir.

G. DALLAIRE.

ministres fassent attendre les Québécois plus longtemps.

Quand un ministre qui court au devant des déceptions d'affaires est accueilli comme M. Nantel vient de l'être par le "Soleil" et le "Telegraph" il faudrait qu'il eût le caractère bien méchant pour résister à tant d'amabilités.

J. D.

Sur le Pont d'Avignon...

Voilà le Star tout feu et flamme contre le fléau des mouches.

Cela a au moins le mérite de nous reposer de la menace allemande.

L'hon. M. Cochrane croit que le premier devoir d'un ministre doit être de connaître son pays et surtout ce qui concerne plus particulièrement son ministère.

Tous ceux qui pensent que le premier devoir d'un ministre est de "fromager" pour ses amis se feront un bien pauvre idée du ministère des chemins de fer.

Un courtier a été tué et un autre gravement blessé dans un accident d'autos, à Toronto. Celui qui survit se rappellera peut-être que sur la route comme à l'échange, l'excès de prudence vaut mieux que l'excès d'audace.

Toronto paraît vouloir posséder le gratte-ciel le plus élevé du Canada. Au-dessus d'un édifice de 17 étages la Home Life Association veut avoir une coupole de 60 pieds de hauteur. En hauteur au moins Toronto pourra se vanter ensuite de dépasser Montréal. Pourvu que cette supériorité ne fasse pas de jaloux ici.

Le ministre du Travail revient d'une tournée à travers le Canada durant laquelle il a peu parlé et beaucoup étudié les conditions industrielles et ouvrières de l'ouest. Peut-être en résulte-t-il plus de bien général que s'il eût fait plusieurs discours et le bien général conduit parfois au bien d'un parti.

Ainsi, continue le rapport, "il est peut-être préférable de ne pas établir des pulperies qui peuvent dépolluer entièrement de leurs arbres les terres à bois situées au ou près des sources d'importantes voies d'eau; ou si elles ont été installées, leur opération devrait être réglée par l'application et la surveillance de règlements très rigoureux, en vue de préserver la croissance de la forêt... L'eau est nécessaire au sol, et le sol, recouvert de ses plantes, est nécessaire à la disposition économique de l'eau."

L'eau est nécessaire au sol. Tout le monde le sait, mais bien peu songent à la conserver pour maintenir, par exemple, la fertilité du sol. Qui se rend compte qu'en détournant des cours d'eau ou en laissant couler l'eau de source souterraine, l'on peut tarir l'humidité de la terre, et par conséquent affecter considérablement la production du sol? Cela est arrivé aux Etats-Unis et les gouvernements ont même été obligés de légiférer sévèrement pour arrêter ce gaspillage. En certaines parties du Canada, dit le rapport, de la commission, l'eau souterraine baisse considérablement parfois et il faudrait des lois pour remédier à cet état de choses. De là la nécessité "d'étudier la quantité, le mouvement et les fonctions de l'eau souterraine de toute région où l'on se propose de mettre en oeuvre un plan général quelconque, en vue de se servir de l'eau, soit pour la production de la force hydraulique, soit pour d'autres fins."

Par rapport à la navigation maintenant.

Le rapport rappelle qu'en 1908, toutes les mesures prises pour élever le niveau des lacs Muskoka n'aboutirent qu'à un échec relatif. La profondeur d'eau resta toujours en dessous de celle que l'on voulait avoir. On attribue cela au débaissement du territoire environnant par l'industrie et le feu. Les eaux du printemps au lieu d'être absorbées s'étaient perdues de côté et d'autres, diminuant les réserves souterraines, la quantité d'eau dans les lacs et le débit à leur décharge, à tel point que là où l'on évaluait la force hydraulique à 1500 chevaux-vapeur, aux basses eaux, ce chiffre se trouvait considérablement réduit.

Autre preuve de l'étroite relation qui existe entre la forêt et le régime des eaux.

On dira peut-être que jusqu'à présent, le rapport de la commission de conservation ne nous apprend pas beaucoup de neuf. Peut-être. Son mérite est surtout de nous rappeler du vieux qu'on oublie trop facilement, et de lui donner un relief proportionné à son importance.

G. DALLAIRE.

On a nommé le Lt.-Col. Morrisson, rédacteur en chef du Citizen d'Ottawa, à une position dans le service militaire. M. Morrisson est, paraît-il, un excellent officier, mais il est affligé d'une étroitesse d'esprit dont nos compatriotes feront bien de se méfier.

A Ottawa, en 1909, M. Borden voyait le dénouement de la menace allemande dans l'espace de trois ans. A Londres, en 1912, le premier ministre ne le voit plus, que dans vingt ans. A Berlin il le voit probablement encore plus loin. Les dangers comme les obstacles s'atténuent souvent en proportion de la distance.

M. Godfrey Langlois s'étonne que le directeur du Devoir, qui ne se gêne pas pour combattre les évêques anglicans, désapprouve les attaques dirigées par des catholiques contre des évêques agissant dans les limites de leur autorité légitime.

C'est pourtant facile à comprendre; et si Godfrey ignore les règles élémentaires qui gouvernent l'Eglise, il pourrait s'éclairer par comparaison. Le maçon doit s'incliner respectueusement devant le vénérable de sa Loge, lorsqu'il porte son ventre la peau de cochon, emblème de son autorité; mais il ne perd pas son droit d'empêcher le susdit vénérable de le bousculer dans la rue, de prendre son bien ou de séduire sa femme.

Les points de comparaison sont choisis en tenant compte de la différence des mœurs et des habitudes dans l'Eglise catholique et dans l'Eglise maçonnique.

Le Veilleur.

\$14,000,000

On annonce que les prochains cuirassés français (super-dreadnoughts) coûteront \$14,000,000 et de l'avis de plusieurs, il sera peut-être impossible de les utiliser sérieusement.

Jolie perspective!

POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Une première victoire pour le col. Teddy

SA LISTE COMPLETE EST VOTE PAR LES PROGRESSISTES DU MICHIGAN QUI SE SEPARERONT DEFINITIVEMENT DU PARTI REPUBLICAIN.

Jackson, Mich., 22. — Les progressistes du Michigan se sont complètement séparés du parti républicain à la convention d'État qui s'est tenue ici, samedi. Par un vote presque unanime les délégués ont appuyé la motion d'élaborer un bulletin tout à la fois d'État et national. Un petit nombre de délégués, pour se conformer aux instructions qu'ils avaient reçues de leur comité, votèrent contre la motion, mais exhortèrent que personnellement ils étaient en faveur de la séparation d'avec le vieux parti.

Les délégués à la convention progressiste de Chicago, les délégués présidentiels, les membres du comité central d'État et les membres du comité national ont été choisis. L'arrivée du sénateur Joseph M. Dixon à la convention eut pour résultat d'enlever le vote pour le plein bulletin. Déjà deux partis existaient dans la convention et la lutte promettait d'être chaude quand le sénateur Dixon annonça que le colonel Roosevelt désirait un bulletin d'État complet et rallia tous les délégués à cette proposition.

Frank W. Knox, qui était un des plus chauds partisans du "stubby ticket", favorisant le choix du gouverneur Osborne comme candidat républicain, prit le premier la parole et abandonna la lutte.

ITALIE

Le bombardement des Dardanelles

RAPPORT DE L'AMIRAL VIALE.— LES NAVIRES ITALIENS N'ONT PAS ÉTÉ ATTEINTS.

Rome, 22. — L'amiral Viale dans un rapport par télégraphie sans fil au sujet de l'incursion des torpilleurs italiens dans le détroit des Dardanelles dit : "Dans la nuit du 18 au 19 juillet, les torpilleurs Spica, Centauro, Astore, Cimonio et Persico ont pénétré sans être vus à l'intérieur des Dardanelles, mais furent découverts avant qu'ils eussent pénétré très avant dans le détroit. Des douzaines de projecteurs électriques dirigèrent leurs faisceaux sur les torpilleurs et les forts ouvrirent un feu nourri, ce qui n'empêcha pas nos torpilleurs de continuer leur route à une vitesse de 21 nœuds à l'heure. Quand ils atteignirent Kilit Behr, le Spica qui était en tête vint à manquer et fut obligé de se retirer, mais bientôt vint frapper du nez dans un amoncellement de câbles. Les projecteurs étaient si lumineux qu'il était impossible de continuer la route et le commandant Millo donna l'ordre de la retraite qui s'exécuta en bon ordre. Les torpilleurs ont été très légèrement endommagés."

MAROC

Demande de renforts

COMBAT PRES DE SEFROU.—TROIS OFFICIERS VOLONT DE RABAT A CASABLANCA.— UN ARTICLE DU "MATIN"

Paris, 22. — Le général Lyauté a demandé au ministre de la guerre cinq bataillons de renfort.

Ces contingents seront dirigés le 1er août sur le Maroc.

Fez, 21. — La colonne, composée de trois bataillons, commandée par le colonel Mazillier, a attaqué des contingents d'Ait Youssi rassemblés dans les environs de Sefrou.

Le colonel Mazillier, avec ses tirailleurs, a facilement dispersé les rebelles à qui il a infligé des pertes sérieuses. Nous avons eu quatre tirailleurs blessés.

Rabat, 22. — Le bruit court que dans la région d'El Maaziz, un combat très violent a eu lieu avec des tribus rebelles.

Les troupes françaises auraient éprouvé des pertes sérieuses.

Casablanca, 22. — Les lieutenants Van Duyn, Dohn et Tréteau ont volé hier, de Rabat à Casablanca, effectuant ce voyage aérien de 60 kilomètres sans incident.

Ils ont été félicités à leur arrivée par le général Moineau, commandant le corps d'occupation du Maroc.

Paris, 22. — Le "Matin" vient de publier, sous la signature du capitaine Claveland, chef de l'aviation militaire à Casablanca, un article reprochant aux bureaux du ministère de la guerre d'entraver l'organisation de l'aviation militaire au Maroc.

Cet officier sera puni.

La frontière du Congo

LA COMMISSION FRANCO-ALLEMANDE A TERMINÉ SES TRAVAUX.

Berne, 22. — La commission franco-allemande chargée de la délimitation de la frontière du Congo-Cameroun a terminé hier ses travaux.

ANGLETERRE

Les représentants des colonies

Londres, 22. — M. John Robert Sinclair succédera à Sir Joseph Ward, comme représentant de l'Australie, dans la commission impériale du commerce. Sir Richard Solomon remplacera le Dr Graaf et Sir D. Pieter, comme représentant du Sud-Africain.

M. Asquith retourne à Londres

Londres, 22. — Le premier ministre est retourné samedi à Dublin à la suite d'une réception à Dublin à été d'un enthousiasme sans précédent; ce qui prouve que le Home Rule renforce considérablement l'Empire. Les libéraux, a déclaré M. Asquith sont plus unis que jamais.

EXPLOIT DE VIRAGO

Dublin, 22. — Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, une saffragette a lancé samedi matin, un sac de farine à M. Asquith.

Le premier ministre n'a pas été atteint, mais des douzaines d'hommes et de femmes qui se trouvaient près de lui ont été couverts de farine.

La saffragette a été arrêtée, et la police a dû la protéger contre la violence de la foule.

Le peuple est, en effet, exaspéré de la façon dont le premier ministre, en qualité de champion du Home Rule, est presque adoré ici, a été traité par les saffragettes depuis son arrivée en Irlande.

ETATS-UNIS

La protestation officielle de l'Angleterre

DANS L'AFFAIRE DU CANAL DE PANAMA N'A PAS ENCORE ÉTÉ SIGNIFIÉE A WASHINGTON.

Washington, 21. — A. M. Ennis, le chargé d'affaires anglais est retourné de nouveau au département d'État, hier, mais n'a pas communiqué la protestation formelle de l'Angleterre que l'on attend, contre le projet de loi au sujet du canal de Panama. Il est probable que le chargé d'affaires a appris d'une façon non officielle les sentiments du département d'État à ce sujet. Il semble que ce dernier, à l'unanimité, soutient la prétention du gouvernement américain qui prétend avoir le droit de favoriser les entreprises privées en percevant des droits et les remboursant après, sans violer en quoi que ce soit le traité Hay-Pauncefote. Il est cependant reconnu que le sujet appartient au domaine de la diplomatie, mais comme il a refusé d'engager des pourparlers tant que la loi est pendante devant les chambres, il est peu probable qu'il fasse connaître son opinion sur cette question.

Le candidat Wilson reçoit ses partisans

CENT SEIZE MEMBRES DU CONGRES VONT VISITER LE CANDIDAT A LA PRÉSIDENCE, SOUS LA CONDUITE DE CHAMP CLARK

Sea Girt, 22. — Champ Clark, l'orateur de la chambre, a conduit, hier, une caravane de partisans à travers les chemins de fer et poussiéreux qui mènent de Sea Girt à la demeure du gouverneur Wilson. Ils virent 116 de la chambre des députés, dans un train spécial pour serrer la main au candidat démocrate à la présidence et lui souhaiter un grand succès. C'est la première fois, dans l'histoire des États-Unis, que les démocrates ou les républicains en session abandonnent leurs travaux pour s'en aller à travers la campagne saluer le porteur du drapeau du parti.

Le gouverneur Wilson vint à leur rencontre à quelques pas de la maison; la queue de la longue double file dut s'arrêter et marquer le pas, tandis que le gouverneur souhaitait la bienvenue à ceux qui se trouvaient en tête. Pendant que l'orateur Champ Clark souriait et leur rendait à quelques pas de la maison; la queue de la longue double file dut s'arrêter et marquer le pas, tandis que le gouverneur souhaitait la bienvenue à ceux qui se trouvaient en tête. Pendant que l'orateur Champ Clark souriait et leur rendait à quelques pas de la maison; la queue de la longue double file dut s'arrêter et marquer le pas, tandis que le gouverneur souhaitait la bienvenue à ceux qui se trouvaient en tête.

M. Wilson resta un instant confus devant toutes ces figures qui le dévisageaient, et avant qu'il fût capable d'articuler un mot, des vivats frénétiques éclatèrent.

Quand le silence se rétablit, M. Wilson remercia les voyageurs de leur aimable visite et leur dit qu'il y avait deux moyens pour un président de vivre en bonne intelligence avec la chambre des représentants du peuple. L'un était de se tenir en rapport constant avec ses membres, excepté en ce qui concernait leurs délibérations. Ce moyen ne sera pas le mien, ajouta-t-il, si toutefois je deviens président. Quand le gouverneur eut fini de parler, M. Champ Clark se mit à ses côtés sous le grand porche et les députés défilèrent devant eux en leur serrant les mains au passage. M. Hughes, député de New-Jersey, était chargé de présenter ses collègues.

MEXIQUE

Aéroplanes éclaireurs

El Paso, Texas, 22. — La colonne sous le commandement du général Huerta compte maintenant deux avions biplans Bleriot-Moisson, de 70 forces, qui seront employés aux reconnaissances contre les rebelles dans les montagnes entre Cuernavaca et Mexico.

Les deux machines ont été achetées à New-York et expédiées à Torreón par voie de Eagle Pass. C'est le lieutenant Vargas qui est chargé du service d'aviation.

Les rebelles n'offrent pas de résistance sérieuse à l'entrée des fédéraux à Juarez, on ne s'attend pas à voir opérer les avions le long de la frontière, mais ils serviront à l'ouest de Chihuahua.

Une innovation dans les postes en Allemagne

LE GOUVERNEMENT DECIDE DE DONNER DU TRAVAIL A 8,000 FEMMES. — ON REJOINT UNE GREVE DES EMPLOYES.

(Service particulier)

Berlin, 22. — Le maître général des Postes a décidé de renvoyer 8,000 hommes, de quelques semaines, et de les remplacer par des femmes.

On dit que le feu a été mis dans une école par des vagabonds tandis que d'autres prétendent qu'il est dû à un court-circuit. Il n'y a aucune perte de vie à déplorer, mais bien des gens s'occupent juste le temps de se sauver.

La raison de cette décision s'est que les femmes donnent plus satisfaction que les hommes et que les salaires donnés sont beaucoup plus bas.

On croit que par cette réforme, le Trésor épargnera \$1,500,000. Si le travail des femmes répond aux espérances du maître des Postes, le nombre d'hommes renvoyés sera encore augmenté.

PORTUGAL

Tout est tranquille

OFFICIERS ACCUSÉS D'AVOIR PRIS PART AU COMLOT MONARCHIQUE.

Lisbonne, 22. — Tout est tranquille au soir à Lisbonne. Les colonnes légères de troupes républicaines continueront la recherche des bandes royalistes dans le Nord, mais aucune n'a été vue. Plusieurs officiers ont été arrêtés comme ayant fait partie du complot monarchique. Le ministre de la guerre dit que le gouvernement a mobilisé 5,500 hommes et dépensé \$2,200,000 pour étouffer le mouvement révolutionnaire.

TURQUIE

Le nouveau cabinet

TEWSIK PACHA N'EST PAS PARTI. — LE GRAND VIZIR EST MOUKTAR PASHA.

Constantinople, 22. — Tewfik Pacha ambassadeur d'Angleterre, qui avait été nommé Grand Vizir, avait mis comme condition à son acceptation la Chambre serait dissoute. Le Sultan répondit qu'il ne pouvait consentir à un acte aussi anti-constitutionnel et a nommé aujourd'hui Chazi Mouk Pacha, Grand Vizir. Tewfik Pacha restera comme ambassadeur.

Moukhtar Pacha a formé le cabinet suivant : Nezim Pacha, ministre de la guerre; Hussein Hilmi, ministre de la justice; Ferid Pacha, affaires étrangères; Ferid Pacha, finance; Gemaladdin El-fendi, Sheikh-ul-Islam.

JAPON

Le prince Katsura abrège sa visite

LA MALADIE DU MIKADO LUI FAIT RATER SON RETOUR A TOKIO.

St-Petersbourg, 22. — La maladie soudaine de l'Empereur du Japon a décidé le prince Katsura à abrégier son séjour en Russie. Le Prince et sa suite partiront d'ici pour le Japon le samedi 27 juillet. Toutes les réceptions et tous les banquets durant son séjour ici ont été interrompus; le prince a également abandonné le projet de visiter les autres capitales.

Echos télégraphiques de France

Le bey quitte Paris.

Paris, 22. — Son altesse le bey de Tunis est parti samedi de Paris après avoir pris congé de M. Fallières.

Les coopératives militaires.

Paris, 22. — M. Millerand, ministre de la guerre, a présidé le conseil des directeurs au ministère de la guerre et s'est occupé avec eux des coopératives militaires.

Dans la matinée, M. Millerand s'est rendu à Versailles pour visiter les camions automobiles prêtant part au concours des véhicules industriels.

Le prix de Rome.

Paris, 22. — Le grand prix de Rome pour la peinture a été attribué à M. Girardon.

Les ravages par la foudre.

Paris, 22. — Des télégrammes reçus de Mâcon, Châmbéry, Yssingeaux, Nîmes, Guéret et Auch annoncent que ces villes et les régions environnantes ont beaucoup souffert d'orages.

Un incendie de \$1,500,000 à Vancouver

TOUT UN PATE DE MAISONS DU QUARTIER COMMERCIAL DE LA VILLE EST RÉDUIT EN CENDRES. PLUSIEURS PERSONNES ÉCHAPPENT DIFFICILEMENT A LA MORT.

Vancouver, C. A., 21. — Un incendie qui a causé pour environ un million et demi ou deux millions de dégâts a éclaté hier matin, à trois heures, détruisant presque entièrement tout le quartier de l'avenue du Centre de rue sur la rue Main.

On dit que le feu a été mis dans une école par des vagabonds tandis que d'autres prétendent qu'il est dû à un court-circuit. Il n'y a aucune perte de vie à déplorer, mais bien des gens s'occupent juste le temps de se sauver.

La raison de cette décision s'est que les femmes donnent plus satisfaction que les hommes et que les salaires donnés sont beaucoup plus bas.

On croit que par cette réforme, le Trésor épargnera \$1,500,000. Si le travail des femmes répond aux espérances du maître des Postes, le nombre d'hommes renvoyés sera encore augmenté.

En tombant du balcon d'une des chambres de l'Angelus, où il était en secour, d'un des habitants, le pompier Thomas Desmond s'est blessé au bras et a été conduit à l'hôpital. Malgré ses protestations énergiques, M. G. Janson, propriétaire de cette maison de rapport, fut descendu par une échelle de sauvetage d'une fenêtre du second étage où il se trouvait. Six chars électriques furent brûlés dans les remises de l'A. B. C. Motor, avant qu'on pût les sortir et tout l'édifice prit feu.

Les pompiers combattirent les flammes au péril de leur vie, sachant très bien que derrière eux à l'extrémité du garage se trouvait un réservoir de gazoline contenant 1,000 gallons de ce liquide et qu'il pourrait faire explosion d'un moment à l'autre.

La chaleur suffoquante qui se dégageait du foyer de l'incendie empêcha après une heure de lutte, les pompiers d'approcher des maisons incendiées; ils durent donc borner leurs efforts à protéger les maisons avoisinantes. Les vitres des fenêtres des maisons situées de l'autre côté de la rue, éclataient sous l'action de la chaleur.

Sautant de l'édifice du garage à l'Angelus où quarante hommes dormaient, le feu devint promptement le troisième étage. Envahissant les chambres par les croisées, les pompiers tentèrent à bas de leurs lits les dormeurs et les passèrent encore tous dormis à leurs camarades, qui attendaient au dehors sur les échelles.

Les portes qu'on ne pouvait ouvrir furent enfoncées. Ce fut durant ce sauvetage que le pompier Desmond fut blessé; des voyageurs portant des valises et des sacs de voyage sortirent par les portes avant que la maison fût complètement en feu, mais certains étant rentrés dans la fournaise dans l'espoir de sauver d'autres effets leur appartenant durent se sauver par les échelles de sauvetage. Un homme jeta un paquet de cartes à jouer par une fenêtre afin qu'on vienne le secourir. La pile de bois de la British Columbia Supply Co. située derrière l'hôtel Royal George fut promptement la proie des flammes; tout le bois emmagasiné là pour le commerce de Vancouver, par la Fraser Mill Co. a été détruit.

Les meubles du bureau de la compagnie des tramways furent épargnés, on démenagea aussi tout ce qui appartenait aux hôtels de la rue, y compris les meubles de la chambre de la chambre que M. Scarborough occupait dans un hôtel de cette ville, n'ont pas été atteints.

UNE BOUCHERIE

Mexico, 22. — Soixante voyageurs ont été tués et de nombreuses personnes blessées par les partisans de Zapata qui attaquèrent un train entre cette ville et Cuernavaca, État de Morelos, ce matin.

LA SOCIÉTÉ ROYALE

Londres, 22. — Le deux cent cinquantième anniversaire de la fondation de la Société Royale a été célébré par un banquet au Guildhall, une réception au château Windsor, des visites à Oxford et à Cambridge.

MEURTRE ET SUICIDE

Londres, 22. — E. H. Watts, grand propriétaire terrien et beau-frère de sir John French, a été assassiné hier par un garde-chasse à qui il avait fait perdre sa position. Il s'en alla à l'église près de Newport-Pagnell, Buckinghamshire.

Une statue à son maître

Londres, 22. — En ces temps de conflit entre le capital et le travail, on trouve, particulièrement intéressante l'histoire suivante que raconte Bruce Joy, le sculpteur de la gigantesque statue de W. H. Hornby que l'on vient de dévoiler à Blackburn.

Parmi les employés de l'usine Hornby à Blackburn s'en trouvait un qui devint contremaître et mit de côté une forte somme d'argent. Cet homme du nom de John Morgerison et son père travaillèrent tous les deux à l'usine pendant cinquante ans. A sa mort on trouva qu'il avait laissé par testament plus de \$3,000 (\$15,000) pour ériger une statue à Blackburn, la mémoire de son maître et de son bienfaiteur.

M. Bruce-Joy a été chargé d'exécuter cette demande.

L'Ouest demande 25,000 travailleurs

Régina, 22. — Les chefs du département du Travail estiment qu'il faudra 25,000 hommes cette année pour travailler aux récoltes. Ils font des projets pour faire venir de l'est du Canada des travailleurs. La chose a parfaitement été faite l'année dernière, et l'on espère qu'il en sera de même cette année. M. A. Frank Mantle, sous-ministre de l'agriculture, est chargé de la conduire à bien.

Les tempêtes font des dégâts en France

Paris, 22. — Des dépeches reçues de Chartres, Tours, Moulins et Limoges annoncent que les départements d'Eure-et-Loir, d'Indre-et-Loire, de l'Allier et de la Haute-Vienne ont été éprouvés aujourd'hui par des orages épouvantables.

La foudre et la grêle ont occasionné dans ces régions des séries d'accidents et causé aux récoltes des dégâts considérables.

COURTES DÉPÊCHES

LES VANDALES

Paris, 21. — Un gardien du Musée du Louvre a pris aujourd'hui sur le fait une jeune femme qui détériorait avec de l'encre rouge un tableau de valeur peint par Boucher.

A donné le nom de Delarue Froline, et prétend être arrivée de Bretagne à Paris ces jours derniers. D'après l'incohérence de ses réponses on croit qu'elle a jouté pas de toutes ses facultés mentales. Le tableau n'est pas sérieusement endommagé et pourra être nettoyé.

FOLIE RELIGIEUSE

Meriden, Conn., 21. — Miss Cora De-sureau, âgée de 29 ans, s'est suicidée, hier après-midi dans le confessionnal de l'église catholique Saint-Joseph, en absorbant du poison. Avant d'avoir le poison elle l'avait dilué dans l'eau bénite qu'elle avait prise aux fonts baptismaux. Elle était morte depuis quelque temps lorsqu'elle fut trouvée. On croit qu'elle était atteinte de folie religieuse.

LES GRAIN GROWERS

Winnipeg, Man., 21. — Après une entente avec les ministres et T. A. Cre-rar et R. A. Bonnar, représentant la "Grain Growers' Co.", la Provincial Elevator System a été louée à cette compagnie pour un temps indéterminé, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'un marché d'élevage soit établi à Winnipeg. Six pour-cent sur le capital versé est le prix qui a été payé.

MORT D'UN LITTÉRAIRE

Banchory, 21. — Andrew Lang, critique, poète et anthropologue est mort aujourd'hui. Lang était né à Selkirk, le 31 mars 1844; ses écrits commencent en 1872 et comprennent des ballades, des poèmes lyriques, des histoires, des critiques et des traductions. Il était un fréquent collaborateur des périodiques littéraires, et fut longtemps un des écrivains du "London Daily News". En 1888 il fut conférencier au Saint-Andrews University.

A LA SUITE DE TROUBLES FINANCIERS

Toronto, 21. — John T. Sheridan, trésorier de la "Square Deal Realty Co." s'est suicidé cet après-midi dans les bureaux de la New-Toronto Foundry, en se tirant une balle dans la tête. On croit que c'est le mauvais état de ses affaires qui l'a poussé à cet acte de désespoir.

TERREBLE CHUTE

Annapolis, Maryland, 22. — L'aspirant de marine William Bullock, qui venait d'entrer à l'Académie Navale, est tombé du grand mât de l'Hartford, l'ancien vaisseau amiral de Farragut, après avoir accroché sa casquette au bout de ce mât. Il s'est brisé les vertèbres cervicales, sur le pont, à cent pieds plus bas.

CARUSO A BUENOS-AIRES

Londres, 22. — Un journal de Londres annonce que M. Caruso vient de signer un contrat pour chanter à l'Opéra national de Buenos-Aires pendant au moins deux représentations et pour chacune desquelles il touchera 35,000 francs.

NEW-YORKAIS FILOUTE A BERLIN

Berlin, 22. — On a volé, hier, à M. Charles R. Scarborough, de New-York, une lettre de crédit pour 25,000 francs, deux billets de passage sur un paquebot, et une forte somme en espèces. Les voleurs, qui sont entrés dans la chambre que M. Scarborough occupait dans un hôtel de cette ville, n'ont pas été arrêtés.

MEURTRE ET SUICIDE

Londres, 22. — E. H. Watts, grand propriétaire terrien et beau-frère de sir John French, a été assassiné hier par un garde-chasse à qui il avait fait perdre sa position. Il s'en alla à l'église près de Newport-Pagnell, Buckinghamshire.

Une statue à son maître

Londres, 22. — En ces temps de conflit entre le capital et le travail, on trouve, particulièrement intéressante l'histoire suivante que raconte Bruce Joy, le sculpteur de la gigantesque statue de W. H. Hornby que l'on vient de dévoiler à Blackburn.

Parmi les employés de l'usine Hornby à Blackburn s'en trouvait un qui devint contremaître et mit de côté une forte somme d'argent. Cet homme du nom de John Morgerison et son père travaillèrent tous les deux à l'usine pendant cinquante ans. A sa mort on trouva qu'il avait laissé par testament plus de \$3,000 (\$15,000) pour ériger une statue à Blackburn, la mémoire de son maître et de son bienfaiteur.

M. Bruce-Joy a été chargé d'exécuter cette demande.

L'Ouest demande 25,000 travailleurs

Régina, 22. — Les chefs du département du Travail estiment qu'il faudra 25,000 hommes cette année pour travailler aux récoltes. Ils font des projets pour faire venir de l'est du Canada des travailleurs. La chose a parfaitement été faite l'année dernière, et l'on espère qu'il en sera de même cette année. M. A. Frank Mantle, sous-ministre de l'agriculture, est chargé de la conduire à bien.

Les tempêtes font des dégâts en France

Paris, 22. — Des dépeches reçues de Chartres, Tours, Moulins et Limoges annoncent que les départements d'Eure-et-Loir, d'Indre-et-Loire, de l'Allier et de la Haute-Vienne ont été éprouvés aujourd'hui par des orages épouvantables.

La foudre et la grêle ont occasionné dans ces régions des séries d'accidents et causé aux récoltes des dégâts considérables.

Sur plusieurs points les poteaux télégraphiques ont été renversés et les communications par chemin de fer interrompues pendant plusieurs heures. Tous les trains venant de ces régions sont arrivés ici avec du retard.

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES

INSTITUTRICE DEMANDEE

On demande une institutrice diplômée, française, pour école de rangs-brooke Ouest, près de la rue St-Urien, aussi au "Outremont Apartments", 517 Boulevard Saint-Joseph, près du chemin Sainte-Catherine, chauffée, l'eau chaude durant toute l'année; poêle à gaz, glacières, installation d'éclairage électrique, accommodation de premier ordre. S'adresser aux concierges ou à Rodolphe Bédard, 55 Saint-François-Xavier. Téléphone Main 3869.

A LOUER

APARTEMENTS A LOUER "Polcaum Apartments", 56 Sherbrooke Ouest, près de la rue St-Urien, aussi au "Outremont Apartments", 517 Boulevard Saint-Joseph, près du chemin Sainte-Catherine, chauffée, l'eau chaude durant toute l'année; poêle à gaz, glacières, installation d'éclairage électrique, accommodation de premier ordre. S'adresser aux concierges ou à Rodolphe Bédard, 55 Saint-François-Xavier. Téléphone Main 3869.

A VENDRE

CHAMBLAY. — Ferme de 50 arpents près du tramway, de la rivière et du Boulevard Edouard VII, à \$50,000 l'arpent.

Deux maisons sur Boulevard, près du Bassin; une en brique, \$45,000, avec accommodations modernes; l'autre en bois, \$22,000, grand terrain. S'adresser: E. Meunier, 80 St-Gabriel, Montréal.

KODAK A VENDRE

Presque neuf; à vendre moitié prix. Adressez-vous à 411 Sainte-Catherine Ouest.

AUTOMOBILES A VENDRE

1 Russell neuve
1 Hudson neuve
1 Krit neuve
1 Cadillac modèle 1911

BON MARCHÉ A PROMPT ACHETEUR

GOHIER & BIGRAS
71 St-Jacques, Main 3220.

VOLUMES A VENDRE

Collection complète de "L'Opinion Publique". Le premier numéro date de 1870. 14 volumes reliés. Ecrite à Casier 31, "Le Devoir".

DIVERS

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES. — Un monsieur demande grande chambre sur le devant, avec grand garde-robe, étage au bain, avec pension, à Outremont ou Annexe, ou sur la rue St-Jacques. S'adresser Casier 47 "Le Devoir".

REPARATIONS

Réparations de meubles de tout genre, rembourrés avec soie, matelas refaits, remis à neuf, \$1,00; plumes désinfectées. Charles

Sheperd est envoyé devant le magistrat

L'AUTEUR DE LA TRAGÉDIE DE L'HOTEL BATH EST TENU RESPONSABLE DE LA MORT DE MCKENNA. — DES ALIÉNISTES L'EXAMINENT — L'ÉTAT DU DR. DEVLIN.

John Steele Sheperd, l'auteur de la tragédie de l'hôtel Turkish Bath, a comparu à l'enquête du coroner, samedi matin.

Mme Sheperd, M. Denis Kane, commis de bar, ont été entendus comme témoins. Ils ont répété les déclarations faites la veille aux policiers comme quoi John Sheperd avait tiré sans provocation aucune sur McKenna et le Dr. Ronald S. Devlin.

La seule explication que donne la femme du meurtrier est que son mari est devenu soudainement fou. Elle s'apercevait que son mari avait des allures toutes particulières depuis quelques temps, mais généralement, elle prévoyait à temps quand il allait avoir une crise et elle pouvait le calmer assez facilement. Durant les trois semaines au crime du Turkish Bath Hotel, ses crises avaient été beaucoup plus fréquentes. Elle ignorait totalement que son mari était un meurtrier.

Au cours de son témoignage, elle tenait dans ses bras sa petite fille Annie, âgée de 13 mois, et avait à ses côtés son autre fille Elita, âgée de 11 ans et son fils William, âgé de 5 ans.

Le coroner, après avoir entendu ces témoignages, explique aux jurés qu'il n'est pas le pouvoir d'établir si Sheperd était ou non fou. Votre devoir, dit-il, est d'envoyer l'accusé du meurtre de McKenna, devant le magistrat de police. C'est le verdict que rendit la jury.

Sheperd fut conduit devant le magistrat Lafontaine; vu l'heure tardive, l'enquête préliminaire ne put avoir lieu. Le magistrat a décidé de le détenu par des aliénistes qui feront rapport pour la reprise de l'enquête qui aura lieu demain matin à 10 heures.

M. Sheperd était assisté de M. Papineau-Mathieu.

L'ÉTAT DU DR. DEVLIN

Quoiqu'on ait dit vendredi que l'état du docteur Roland Devlin était démenti, on espère aujourd'hui pouvoir le sauver.

Un examen aux rayons X a démontré que le docteur Devlin avait été tiré deux fois et les deux balles n'ont pas été extraites durant l'opération qu'il a subie samedi.

Une des balles s'est logée dans la colonne vertébrale et l'autre effleura un des pommiers de la victime.

Les docteurs Archibald, Keenan et James Devlin, de Station Island, N. Y., frère du blessé, ne purent extraire la balle logée dans l'épine dorsale; cette blessure a occasionné le paralyse complet et l'on ne prévoit pas encore le jour où cette paralysie cessera.

Le Dr. Devlin est parti hier soir pour Station Island qu'il avait quitté en toute hâte, laissant son automobile aux soins de la police à la gare Grand Central où il était monté en voiture, vendredi soir pour Montréal, m'apprenant la fatale nouvelle.

Excursion patriotique

AR LE COMITÉ DU CENTENAIRE CARTIER A SAINT-ANTOINE-SUR RICHELIEU PLACE NATALE DE SIR GEORGES ETIENNE CARTIER, DIMANCHE, LE 28 JUILLET COURANT.

Départ de la gare du Grand-Tronc à midi précis. Prix aller et retour, Montréal, \$1.50, Saint-Lambert, \$1.40; Saint-Hubert, \$1.25, Saint-Bruno, \$1.05, Saint-Basile, \$1.00.

Le trajet se fera par chemin de fer jusqu'à Beloeil, et par bateau de Beloeil à Saint-Antoine.

Départ de Chambly par bateau à midi, prix aller et retour, de Chambly, \$1.00, Saint-Mathias, \$1.00, Beloeil, \$1.00, Saint-Hubert, \$1.00, Saint-Marc, \$1.00, Saint-Charles, \$1.00.

A l'arrivée des excursionnistes à Saint-Antoine, une assemblée sera tenue, où des discours seront prononcés sur Cartier et ses œuvres. Le comité du Centenaire Cartier a invité les Messieurs suivants à adresser la parole: l'honorable Sir Lomer Gouin, l'honorable J. Décarie, M. J. M. Teller, M. J. H. Rainville, M. P. L. A. Lapointe, M. P. L. Coderre, M. P. Amédée Geoffrion, M. P. P. Dr. E. M. Desaulniers, M. P. P. Henri Bourassa, L. C. Cartier, M. C. H. Chabot, C. R. L. T. Marchand, C. R. A. Rivest, C. R. ex-M. P. J. B. A. Chambault, C. R. l'abbé Elie Anclair, Dr. Wolfred Nelson, de New-York, J. E. Nadeau, N. P. Jos. Lamare, Vital Chicoine, E. W. Villeneuve, président du Comité du Centenaire Cartier, Honorable J. Gagné, secrétaire.

Le départ pour Montréal aura lieu immédiatement après l'assemblée et les excursionnistes seront de retour vers 8 heures du soir.

Leurs Altesse de retour de Québec

Québec, 22. — Son Altesse Royale la duchesse de Cornwallis, la princesse Patrie et leur suite sont rentrées samedi à Québec, de retour de leur voyage à Winnipeg.

Le duc, la duchesse, la princesse et leur suite ont assisté au service divin à la cathédrale anglaise ce matin et occupent le banc de l'Etat.

Les hôtes royaux quitteront Québec mercredi pour se rendre dans les provinces maritimes à bord du steamer "Earl Grey".

Des égouts défectueux

Les habitants du quartier Notre-Dame de Grâce se plaignent du mauvais état de certains égouts. Ceux des usines Molson, Albion et Colbrook laissent sortir des matières liquides qui inondent les terrains, surtout après les fortes pluies.

La Ville a promis de renouveler cette canalisation qui date d'avant l'annexion.

Il est de la plus haute importance

pour la tranquillité des testateurs et des donateurs d'assurer une bonne et prudente administration de leurs biens, en les confiant à une Société qui est permanente, responsable et expérimentée comme

La Société d'Administration Générale
35 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Le meurtre du juif Rosenthal à New-York

DEUX ARRESTATIONS ONT ETE FAITES HIER SOIR RELATIVEMENT A CETTE AFFAIRE. — LES JOURNAUX DE LONDRES NE SE GENENT GUERE EN PARLANT DE CE DRAME.

New-York, 22. — Louis Webber, propriétaire d'un tripot du Nord de la ville, et Sam Paul ont été arrêtés hier soir comme suspects d'avoir participé à l'assassinat de Rosenthal. Jack Sullivan, l'intermédiaire entre le lieutenant de police Becker et Jack Rose est aussi tenu comme témoin. Le commissaire de police-adjoint Dougherty a enfin pris charge des poursuites et a abouti à l'arrestation de ces deux hommes.

La seule explication que donne la femme du meurtrier est que son mari est devenu soudainement fou. Elle s'apercevait que son mari avait des allures toutes particulières depuis quelques temps, mais généralement, elle prévoyait à temps quand il allait avoir une crise et elle pouvait le calmer assez facilement. Durant les trois semaines au crime du Turkish Bath Hotel, ses crises avaient été beaucoup plus fréquentes. Elle ignorait totalement que son mari était un meurtrier.

Au cours de son témoignage, elle tenait dans ses bras sa petite fille Annie, âgée de 13 mois, et avait à ses côtés son autre fille Elita, âgée de 11 ans et son fils William, âgé de 5 ans.

Le coroner, après avoir entendu ces témoignages, explique aux jurés qu'il n'est pas le pouvoir d'établir si Sheperd était ou non fou. Votre devoir, dit-il, est d'envoyer l'accusé du meurtre de McKenna, devant le magistrat de police. C'est le verdict que rendit la jury.

Sheperd fut conduit devant le magistrat Lafontaine; vu l'heure tardive, l'enquête préliminaire ne put avoir lieu. Le magistrat a décidé de le détenu par des aliénistes qui feront rapport pour la reprise de l'enquête qui aura lieu demain matin à 10 heures.

M. Sheperd était assisté de M. Papineau-Mathieu.

Une des balles s'est logée dans la colonne vertébrale et l'autre effleura un des pommiers de la victime.

Les docteurs Archibald, Keenan et James Devlin, de Station Island, N. Y., frère du blessé, ne purent extraire la balle logée dans l'épine dorsale; cette blessure a occasionné le paralyse complet et l'on ne prévoit pas encore le jour où cette paralysie cessera.

Le Dr. Devlin est parti hier soir pour Station Island qu'il avait quitté en toute hâte, laissant son automobile aux soins de la police à la gare Grand Central où il était monté en voiture, vendredi soir pour Montréal, m'apprenant la fatale nouvelle.

Excursion patriotique

AR LE COMITÉ DU CENTENAIRE CARTIER A SAINT-ANTOINE-SUR RICHELIEU PLACE NATALE DE SIR GEORGES ETIENNE CARTIER, DIMANCHE, LE 28 JUILLET COURANT.

Départ de la gare du Grand-Tronc à midi précis. Prix aller et retour, Montréal, \$1.50, Saint-Lambert, \$1.40; Saint-Hubert, \$1.25, Saint-Bruno, \$1.05, Saint-Basile, \$1.00.

Le trajet se fera par chemin de fer jusqu'à Beloeil, et par bateau de Beloeil à Saint-Antoine.

Départ de Chambly par bateau à midi, prix aller et retour, de Chambly, \$1.00, Saint-Mathias, \$1.00, Beloeil, \$1.00, Saint-Hubert, \$1.00, Saint-Marc, \$1.00, Saint-Charles, \$1.00.

A l'arrivée des excursionnistes à Saint-Antoine, une assemblée sera tenue, où des discours seront prononcés sur Cartier et ses œuvres. Le comité du Centenaire Cartier a invité les Messieurs suivants à adresser la parole: l'honorable Sir Lomer Gouin, l'honorable J. Décarie, M. J. M. Teller, M. J. H. Rainville, M. P. L. A. Lapointe, M. P. L. Coderre, M. P. Amédée Geoffrion, M. P. P. Dr. E. M. Desaulniers, M. P. P. Henri Bourassa, L. C. Cartier, M. C. H. Chabot, C. R. L. T. Marchand, C. R. A. Rivest, C. R. ex-M. P. J. B. A. Chambault, C. R. l'abbé Elie Anclair, Dr. Wolfred Nelson, de New-York, J. E. Nadeau, N. P. Jos. Lamare, Vital Chicoine, E. W. Villeneuve, président du Comité du Centenaire Cartier, Honorable J. Gagné, secrétaire.

Le départ pour Montréal aura lieu immédiatement après l'assemblée et les excursionnistes seront de retour vers 8 heures du soir.

Mary Hubbard est acquittée

(De notre correspondant)

Québec, 21. — Mary Hubbard, qui était accusée de complicité dans le meurtre de la Baie St-Paul, pour lequel son mari, Montisano, a été reconnu coupable, a été acquittée par les Assises de Murray Day, samedi dernier. Montisano fut condamné à 99 ans de prison, et au recu de sa sentence, il s'évanouit. Le bruit avait couru que Hubbard avait été acquittée, mais il est prouvé que cette faiblesse était due à l'impression que lui causa sa sentence.

Les pertes s'élevaient à plus de \$3000 et il y a eu plus de \$800 d'assurances. La plupart des familles sinistrées ont perdu des sommes d'argent dans l'incendie.

Québec, 22. — M. l'abbé Etienne-Olivier Corriveau, ancien curé de l'Ange-Gardien et depuis dix ans à la retraite, est décédé samedi matin à la résidence de son frère, à St-Malo. Il a succombé à la paralysie dont il avait été atteint pour la première fois en 1910. Il se retirait alors à l'Hospice (St-Damien de Belchasse) où il demeurait jusqu'à il y a une quinzaine de jours. Sa croyance rétablie, il revint à Québec chez son frère, mais il eut une rechute et samedi, dans la nuit, Dieu l'appela à lui.

M. Corriveau était le frère de M. Ph. Corriveau, avocat, aviseur de la Cité.

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec

Rapport de la vente de beurre du 19 juillet 1912 au Board of Trade, par Aug. Trudel, gérant :

Quantité. Qualité. Achevateurs.	Prix
510 boîtes. Choix. Jas. Alexander Ltd.	26 1-8
375 boîtes. No 1. Jas. Alexander Ltd.	25 3-4
189 boîtes. No 2. G. D. Warrington.	25 1-2
180 boîtes. Pasteurisé. Jas. Dalrymple & Sons.	26 1-8

Il est de la plus haute importance

pour la tranquillité des testateurs et des donateurs d'assurer une bonne et prudente administration de leurs biens, en les confiant à une Société qui est permanente, responsable et expérimentée comme

La Société d'Administration Générale
35 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Plusieurs ont été victimes de l'onde

Un bambin de 13 ans se noie à Sainte-Rose. — Un autre aurait été victime du même sort. — Noyé sur un toit de maison.

Un enfant de 13 ans, nommé Arthur Rooté, demeurant avec ses parents au No. 1364 Chaussée, s'est noyé à Sainte-Rose, samedi après-midi.

L'un de ses compagnons a failli périr.

La victime et son frère Hatter, avec leur père M. Arthur Rooté étaient allés au pique-nique des églises protestantes de Saint-Luc et de Saint-Thomas à Sainte-Rose. Il alla se baigner, sans prévenir personne, et se noya. Son frère qui attirait du secours par ses cris fut sauvé.

S'EST-IL NOYÉ?

On croit que le petit Napoléon Trémoulier, âgé de 11 ans, s'est noyé. On sait qu'il est allé s'amuser au bord de l'eau avec un petit Polonais, et que ce dernier a raconté à la police, que ce petit Trémoulier, en voulant à bas du quai une chaloupe est tombé à l'eau et s'est noyé pendant que son petit compagnon prenait la fuite.

Cette version racontée à l'agent Charlebois par Stanislas Halczak, est très vraisemblable.

NOYÉ SUR UN TOIT

New-York, 22. — Robert Kinsella s'est noyé hier sur le haut d'un édifice à douze étages où il venait de monter. Il était allé sur le toit pour écouler une nappes d'eau d'un pied et demi, qui s'était formée là parce que les gouttières ne fonctionnaient pas. Il mit sa main dans le conduit principal pour le dégager et y réussit, mais il fut entraîné par la suction produite par l'eau qui s'écoulait. Trois compagnons qui se trouvaient avec lui furent dérangés par les efforts désespérés pour dégager le malheureux; mais peu à peu la tête pénétra dans le tuyau et finalement, il fut étouffé.

UN MEDECIN SE NOIE EN SE BAINANT

Port Colborne, Ont., 22. — Le docteur Murray de Brooklyn, N. Y., qui était ici en promenade chez sa sœur, Mme Goodwin de Holland, s'est noyé en se baignant. On croit qu'il a été pris d'une crampe ou entraîné par un courant de fond.

Les pertes s'élevaient à plus de \$3000 et il y a eu plus de \$800 d'assurances. La plupart des familles sinistrées ont perdu des sommes d'argent dans l'incendie.

Québec, 22. — Un incendie considérable a éclaté vers 8 h 30 du matin samedi à St-Laurent de l'île d'Orléans et a détruit de fond en comble une propriété de quatre logements, appartenant à M. Alphonse Dumont et située à dix minutes du marché du quai. Les flammes se sont propagées si rapidement que, pendant quelques heures, la partie basse de la paroisse fut menacée de destruction. Quatre familles, deux du nom de Paradis, celle de Madame V. Lachance et celle de M. Arthur Labbé qui occupaient la maison incendiée ont été forcées de l'évacuer sans sauver une parcelle de ce qui leur appartenait. Du secours a été demandé à Québec alors qu'on craignait pour les autres propriétés, mais la brigade ne s'y est pas rendue.

Le maire Drouin répondit qu'il allait faire une demande au maire de la paroisse. On ne reçut aucune autre demande sans doute parce qu'il n'y avait pas de nécessité.

Les pertes s'élevaient à plus de \$3000 et il y a eu plus de \$800 d'assurances. La plupart des familles sinistrées ont perdu des sommes d'argent dans l'incendie.

Québec, 22. — Un incendie considérable a éclaté vers 8 h 30 du matin samedi à St-Laurent de l'île d'Orléans et a détruit de fond en comble une propriété de quatre logements, appartenant à M. Alphonse Dumont et située à dix minutes du marché du quai. Les flammes se sont propagées si rapidement que, pendant quelques heures, la partie basse de la paroisse fut menacée de destruction. Quatre familles, deux du nom de Paradis, celle de Madame V. Lachance et celle de M. Arthur Labbé qui occupaient la maison incendiée ont été forcées de l'évacuer sans sauver une parcelle de ce qui leur appartenait. Du secours a été demandé à Québec alors qu'on craignait pour les autres propriétés, mais la brigade ne s'y est pas rendue.

Le maire Drouin répondit qu'il allait faire une demande au maire de la paroisse. On ne reçut aucune autre demande sans doute parce qu'il n'y avait pas de nécessité.

Les pertes s'élevaient à plus de \$3000 et il y a eu plus de \$800 d'assurances. La plupart des familles sinistrées ont perdu des sommes d'argent dans l'incendie.

Québec, 22. — Un incendie considérable a éclaté vers 8 h 30 du matin samedi à St-Laurent de l'île d'Orléans et a détruit de fond en comble une propriété de quatre logements, appartenant à M. Alphonse Dumont et située à dix minutes du marché du quai. Les flammes se sont propagées si rapidement que, pendant quelques heures, la partie basse de la paroisse fut menacée de destruction. Quatre familles, deux du nom de Paradis, celle de Madame V. Lachance et celle de M. Arthur Labbé qui occupaient la maison incendiée ont été forcées de l'évacuer sans sauver une parcelle de ce qui leur appartenait. Du secours a été demandé à Québec alors qu'on craignait pour les autres propriétés, mais la brigade ne s'y est pas rendue.

Le maire Drouin répondit qu'il allait faire une demande au maire de la paroisse. On ne reçut aucune autre demande sans doute parce qu'il n'y avait pas de nécessité.

Les pertes s'élevaient à plus de \$3000 et il y a eu plus de \$800 d'assurances. La plupart des familles sinistrées ont perdu des sommes d'argent dans l'incendie.

Québec, 22. — Un incendie considérable a éclaté vers 8 h 30 du matin samedi à St-Laurent de l'île d'Orléans et a détruit de fond en comble une propriété de quatre logements, appartenant à M. Alphonse Dumont et située à dix minutes du marché du quai. Les flammes se sont propagées si rapidement que, pendant quelques heures, la partie basse de la paroisse fut menacée de destruction. Quatre familles, deux du nom de Paradis, celle de Madame V. Lachance et celle de M. Arthur Labbé qui occupaient la maison incendiée ont été forcées de l'évacuer sans sauver une parcelle de ce qui leur appartenait. Du secours a été demandé à Québec alors qu'on craignait pour les autres propriétés, mais la brigade ne s'y est pas rendue.

Le maire Drouin répondit qu'il allait faire une demande au maire de la paroisse. On ne reçut aucune autre demande sans doute parce qu'il n'y avait pas de nécessité.

Les pertes s'élevaient à plus de \$3000 et il y a eu plus de \$800 d'assurances. La plupart des familles sinistrées ont perdu des sommes d'argent dans l'incendie.

Québec, 22. — Un incendie considérable a éclaté vers 8 h 30 du matin samedi à St-Laurent de l'île d'Orléans et a détruit de fond en comble une propriété de quatre logements, appartenant à M. Alphonse Dumont et située à dix minutes du marché du quai. Les flammes se sont propagées si rapidement que, pendant quelques heures, la partie basse de la paroisse fut menacée de destruction. Quatre familles, deux du nom de Paradis, celle de Madame V. Lachance et celle de M. Arthur Labbé qui occupaient la maison incendiée ont été forcées de l'évacuer sans sauver une parcelle de ce qui leur appartenait. Du secours a été demandé à Québec alors qu'on craignait pour les autres propriétés, mais la brigade ne s'y est pas rendue.

Le maire Drouin répondit qu'il allait faire une demande au maire de la paroisse. On ne reçut aucune autre demande sans doute parce qu'il n'y avait pas de nécessité.

Les pertes s'élevaient à plus de \$3000 et il y a eu plus de \$800 d'assurances. La plupart des familles sinistrées ont perdu des sommes d'argent dans l'incendie.

Québec, 22. — Un incendie considérable a éclaté vers 8 h 30 du matin samedi à St-Laurent de l'île d'Orléans et a détruit de fond en comble une propriété de quatre logements, appartenant à M. Alphonse Dumont et située à dix minutes du marché du quai. Les flammes se sont propagées si rapidement que, pendant quelques heures, la partie basse de la paroisse fut menacée de destruction. Quatre familles, deux du nom de Paradis, celle de Madame V. Lachance et celle de M. Arthur Labbé qui occupaient la maison incendiée ont été forcées de l'évacuer sans sauver une parcelle de ce qui leur appartenait. Du secours a été demandé à Québec alors qu'on craignait pour les autres propriétés, mais la brigade ne s'y est pas rendue.

Le maire Drouin répondit qu'il allait faire une demande au maire de la paroisse. On ne reçut aucune autre demande sans doute parce qu'il n'y avait pas de nécessité.

Les pertes s'élevaient à plus de \$3000 et il y a eu plus de \$800 d'assurances. La plupart des familles sinistrées ont perdu des sommes d'argent dans l'incendie.

La construction de cuirassés à quatre tourelles

LES NOUVEAUX DREADNOUGHTS QUE CONSTRUIT LA FRANCE SONT LE SUET DE CRITIQUES SEVERES DE LA PART DES OFFICIERS ET DES INGENIEURS.

Paris, 22. — Le conseil supérieur de la Marine vient de faire connaître les détails de la construction des quatre grands cuirassés que la France construira l'an prochain. Les vaisseaux lanceront 25,000 tonnes chacun et feront 21 nœuds.

L'armement sera de seize canons de 34 centimètres groupés dans quatre tourelles le long de l'axe du vaisseau. Des officiers et des ingénieurs critiquent cette innovation, disant que le choc causé par quatre canons tirant simultanément sera terrible, qu'une tourelle à quatre canons soit plus légère que deux tourelles à deux canons. On craint aussi qu'on n'arrive à un tel nombre de cuirassés que les ports ne puissent plus les loger et qu'il n'y ait pas assez de bassins de radoub. On dit aussi que les canons commencent à dépasser les dimensions utilisables. On a essayé, il y a une vingtaine d'années, des calibres de quarante-deux et quarante-quatre centimètres, mais on est vite revenu à vingt-sept et trente centimètres.

On ajoute qu'il n'y a pas de raison pour que le gouvernement français se lance dans la construction des gros vaisseaux à gros canons dans l'unique but de faire comme les autres.

La santé du Mikado

Le dernier bulletin officiel annonce que l'empereur prend un peu de mieux.

Tokio, 22. — Les nouvelles de la santé de Mutsuhito, l'empereur du Japon, sont plus rassurantes, ce matin. Il s'est endormi vers minuit et a reposé d'un sommeil ininterrompu, pendant six heures.

La température est descendue de 3 degrés 1/2 depuis hier soir. Elle était, à six heures du matin, de 100 1/2. Le pouls donnait 82 et la respiration 34.

Le cœur est faible, mais les médecins ont bon espoir.

Par toute la contrée, les Bouddhistes, Shintés et Chrétiens offrent au Ciel des prières pour le rétablissement du souverain.

Des précautions sont prises pour empêcher, le cas échéant, les troubles que ne manquerait pas de susciter la nouvelle de la mort de l'empereur.

Les soldats reconnus comme turbulents ont été consignés dans leurs quartiers et les journaux ont été prévenus de ne publier aucune nouvelle sensationnelle.

Depuis 1904, Mutsuhito souffre du diabète. Le 14 courant, des troubles intestinaux sont survenus et l'état de Sa Majesté n'a fait qu'empirer. Le 19, la fièvre augmenta subitement et monta rapidement à 104.7. La maladie se compliqua d'une affection des reins, qui a provoqué l'urémie.

CE MATIN

Tokio, 6 heures du soir. — L'amélioration continue. Le bulletin signé par les médecins à cinq heures donne :

"Température 100.4; pouls 88; respiration 26; digestion bonne. Grande amélioration".

Les passages à niveau

LES COMMISSAIRES RECOMMANDENT AU CONSEIL MUNICIPAL DE RESERVER LES DROITS DE LA VILLE CONCERNANT UNE NOUVELLE LIGNE DU CANADIEN NORD.

Le Canadian Nord demande l'autorisation de construire une ligne, qui, passant à travers les quartiers Bordeaux et Saint-Denis, fera communiquer sa gare de la rue Saint-Catherine, près de la rue Motteau, avec la ligne du tunnel.

Comme ces voies croiseraient plusieurs rues, les commissaires recommandent au conseil de réserver le droit de la Ville d'abolir les passages à niveau. Les plans de la compagnie comprennent la construction de ponts aux rues Saint-Denis, Saint-Laurent, Sanguinet et le chemin du Saul au Recollet, mais il faudra aussi en établir aux rues Marois, Saint-Georges, Saint-Famille, Saint-Urbain et Saint-Charles-Borromée.

Les autorités ne peuvent expliquer comment Symes s'est trouvé à cet endroit. Le cadavre était encore chaud lorsqu'il fut découvert. On croit d'ailleurs que Symes avait été frappé par un wagon mais les témoignages des employés du Grand Tronc détruisent cette explication.

La condition du pape n'est pas critique, mais les docteurs disent qu'il doit se reposer s'il veut survivre à la période de chaleur.

Toronto, 22. — On croit que la mort de George Ernest Symes, dont le cadavre a été trouvé dans la cour du Grand Tronc, samedi matin, est due à un crime.

Les autorités ne peuvent expliquer comment Symes s'est trouvé à cet endroit. Le cadavre était encore chaud lorsqu'il fut découvert. On croit d'ailleurs que Symes avait été frappé par un wagon mais les témoignages des employés du Grand Tronc détruisent cette explication.

La condition du pape n'est pas critique, mais les docteurs disent qu'il doit se reposer s'il veut survivre à la période de chaleur.

Toronto, 22. — Après une cérémonie religieuse qui a eu lieu samedi, à l'occasion du neuvième anniversaire de la mort de Léon XIII, les médecins du pape Pie X lui ont ordonné de suspendre toutes ses audiences publiques et d'écouter tout travail pendant le reste de l'été.

La condition du pape n'est pas critique, mais les docteurs disent qu'il doit se reposer s'il veut survivre à la période de chaleur.

Toronto, 22. — Après une cérémonie religieuse qui a eu lieu samedi, à l'occasion du neuvième anniversaire de la mort de Léon XIII, les médecins du pape Pie X lui ont ordonné de suspendre toutes ses audiences publiques et d'écouter tout travail pendant le reste de l'été.

La condition du pape n'est pas critique, mais les docteurs disent qu'il doit se reposer s'il veut survivre à la période de chaleur.

Toronto, 22. — Après une cérémonie religieuse qui a eu lieu samedi, à l'occasion du neuvième anniversaire de la mort de Léon XIII, les médecins du pape Pie X lui ont ordonné de suspendre toutes ses audiences publiques et d'écouter tout travail pendant le reste de l'été.

DANS LE Monde Ouvrier

L'EXCURSION A SAINT-JEAN.

L'excursion du parti ouvrier hier à Saint-Jean n'a pas eu tout le succès que l'on était en droit d'attendre du travail consciencieux des dévoués organisateurs. Malheureusement la pluie qui a commencé à tomber à Saint-Jean, dès 2 heures p.m. a fait contredirement tous les jeux. Toutefois cette excursion n'a pas été un insuccès; bien loin de là.

En effet, en dépit d'un temps menaçant, environ deux cent-cinquante personnes, peu de dames et presque pas d'enfants, ont pris le train spécial, hier matin à 8 heures. Bon vent. A l'arrivée des excursionnistes, une foule nombreuse était massée sur le quai de la gare, et on se salua avec de vigoureuses poignées de mains.

Dans l'après-midi, des courses devaient avoir lieu, sur les grands terrains de l'exposition. Dès 1 heure, une foule qu'on peut évaluer à près de cinq cents personnes se rendit sur le terrain, où la Philharmonique, habilement dirigée par M. N. Boisvert, donna un superbe concert. En même temps, les clubs de baseball Saint-Jean et Saint-Louis, ce dernier de Montréal, se livrèrent une bataille dans laquelle le club Saint-Jean sortit avec les honneurs de la victoire.

La pluie tombait à ce moment très fort; tous les autres jeux furent nécessairement contremandés.

Le retour à Montréal s'est effectué sans incident.

CHEZ LES TYPOGRAPHES

L'Union Typographique Jacques-Cart

LA VIE SPORTIVE

Dans les Grandes Ligues de Baseball

RESULTATS DES PARTIES DE SAMEDI ET DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE				LIGUE AMERICAINE				LIGUE NATIONALE			
SAMEDI				SAMEDI				SAMEDI			
Montréal	2	3	Buffalo	New-York	4	3	Cleveland	New-York	2	1	Pittsburg
Buffalo	2	1	Montréal	New-York	4	3	Cleveland	New-York	2	1	Brooklyn
Newark	10	6	Providence	Détroit	6	5	Philadelphie	Détroit	2	1	Boston
Rochester	7	3	Toronto	Philadelphie	4	3	Détroit	Philadelphie	2	1	Chicago
Toronto	10	6	Rochester	Boston	3	2	Chicago	Boston	2	1	St-Louis
Jersey City	4	1	Baltimore	St-Louis	3	2	Washington	St-Louis	2	1	Washington
Jersey City	5	3	Baltimore								
DIMANCHE				DIMANCHE				DIMANCHE			
POSITION DES CLUBS.				POSITION DES CLUBS.				POSITION DES CLUBS.			
Rochester	51	38	573	Boston	61	27	693	New-York	62	20	756
Baltimore	47	37	569	Washington	54	34	614	Chicago	51	32	614
Toronto	47	40	540	Philadelphie	9	38	568	Pittsburg	47	34	580
Newark	44	41	518	Cleveland	45	40	529	Cincinnati	43	41	512
Jersey City	46	43	517	Détroit	43	46	453	Philadelphie	39	40	494
Providence	39	48	448	New-York	25	55	410	St-Louis	37	50	425
Buffalo	37	46	439	St-Louis	29	59	298	Brooklyn	31	54	365
Montréal	35	53	398					Boston	23	62	271

LES NATIONALS SONT LA

L'équipe canadienne-française a prouvé sa supériorité sur les Indiens de Charlie Querrie en les battant par 7 à 2, samedi dernier.

Hamlet's Point, Toronto, 22 juillet. — Environ 3,000 amateurs ont été témoins de la victoire du National sur les Tecumseh samedi dernier. La température était belle malgré l'apparence de quelques nuages qui passèrent au-dessus du terrain. Les Indiens jouèrent un jeu d'enfer dès la première période, et leurs porteurs accomplirent déjà la victoire. Mais ils ne connaissent pas les Indiens du National. Dès la première période, les Canadiens français s'affirmèrent. Les Tecumseh démoralisés perdirent la balle, mais ils ne furent pas lents à se ressaisir. Au début de la deuxième période, les Indiens égalèrent les chances. Les Torontonien croyaient que les "habitants" resteraient là, mais ils furent déçus quand le "pit" Eugene Gauthier compta deux points successivement, mettant le National à l'avance. La troisième période débuta d'une façon merveilleuse pour les joueurs de Montréal. "Mon Oncle" Lamoureux déjoua la défense admirable du Tecumseh compta un nouveau point. Les partisans des Indiens eurent beau crier, tempêter, rien ne pouvait arrêter l'élan des Nationals. Ils étaient "dés" dans". La quatrième période débuta assez lentement, mais vers la fin le jeu reprit son activité et encore "Mon Oncle" Lamoureux se distingua en comptant le dernier de la partie. Le National était vainqueur par une marge de cinq points.

A 3 heures 30, les équipes s'alignèrent comme suit:—

1.—National, Lamoureux, 5.00.
2.—National, Bonliane, 13.00.

Deuxième Période
3.—Tecumseh, Whitehead, 2.45.
4.—Tecumseh, T. Gorman, 9.00.
5.—National, Gauthier, 1.00.
6.—National, Dulude, 1.00.
7.—National, Gauthier, 2.15.

Troisième Période
8.—National, Lamoureux, 16.00.

Quatrième Période
9.—National, Lamoureux, 17.00.
Résultat final:
National, 7; Tecumseh, 2.

ILS ONT TRIOMPHE SUR LEUR TERRAIN

Les Irish-Canadiens ont déclassé les Beachers à Maisonneuve samedi dernier. — Les torontonien perdent "la boule" devant la bonne contenance des Irlandais.

Maisonneuve, 22 juil. — La partie qui s'est jouée samedi dernier entre le Toronto et l'Irish-Canadian est certainement la plus excitante que nous ayons vue. Elle fut excitante celle qui fut jouée il y a quinze jours entre le National et le Toronto. L'assistance, quoique moins nombreuse que le 13 juillet, fut plus enthousiaste. La partie fut exempte de brutalités. "Nick" Neville joua une partie splendide et les arbitres n'eurent rien à lui reprocher. La victoire de l'Irish-Canadian doit être regardée comme la plus belle victoire remportée par les Irlandais cette année, car pour diverses raisons, la victoire contre le Toronto est plus glorieuse que celle qui fut remportée contre le National, le 19 juin dernier.

L'une des raisons de la victoire du club irlandais a été le réveil admirable des joueurs d'attaque.

Enfin l'Irish-Canadian a mis à profit les conseils qui lui ont été donnés par les joueurs et c'est pour les avoir observés à la lettre qu'il a gagné contre les Beachers.

Le Toronto, cette année, avait la ferme intention de décrocher le championnat et toute la semaine dernière il s'est préparé à cette tâche par un victoire lui assurant pratiquement le titre.

Nous sommes heureux d'offrir nos félicitations aux joueurs de l'Irish-Canadian pour la réussite de samedi.

A 3 heures 30 les équipes s'alignèrent comme suit:—

1.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

2.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

3.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

4.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

5.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

6.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

7.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

8.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

9.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

10.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

11.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

12.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

13.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

14.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

15.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

16.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

17.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

18.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

19.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

20.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

21.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

22.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

23.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

24.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

25.—Irish-Canadian, 1; Toronto, 9.

Les Cornwall se montrent invincibles

LES "AILES" DE WESTMOUNT N'ONT PU VAINCRE LES "COLTS" DE JOE LALLY. — BAKER FIGURAIT SUR L'EQUIPE DE "FACTORY TOWN". — LE MEILLEUR CLUB A GAGNE.

Cornwall, 22 juillet. — Devant une assistance de 1200 personnes, les visiteurs se sont fait battre d'une manière décisive. Les partisans du Cornwall étaient en majorité. Ce fut une des principales causes de la victoire des Cornwallistes. Le jeu ne fut pas très brillant, mais il fut effectif. Avant la partie, une parade fut effectuée par les jeunes, et le président de la N. L. U. présenta une superbe sacoche à l'arbitre, M. Peter Murphy, en reconnaissance des services rendus à la N. L. U.

A 3 heures 15, les équipes s'alignèrent comme suit:

1.—Cornwall, 1; Westmount, 0.
2.—Cornwall, 1; Westmount, 0.
3.—Cornwall, 1; Westmount, 0.
4.—Cornwall, 1; Westmount, 0.
5.—Cornwall, 1; Westmount, 0.
6.—Cornwall, 1; Westmount, 0.
7.—Cornwall, 1; Westmount, 0.
8.—Cornwall, 1; Westmount, 0.
9.—Cornwall, 1; Westmount, 0.
10.—Cornwall, 1; Westmount, 0.
11.—Cornwall, 1; Westmount, 0.
12.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

13.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

14.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

15.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

16.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

17.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

18.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

19.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

20.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

21.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

22.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

23.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

24.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

25.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

26.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

27.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

28.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

29.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

30.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

31.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

32.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

33.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

34.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

35.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

36.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

37.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

38.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

39.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

40.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

41.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

42.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

43.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

44.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

45.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

46.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

47.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

48.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

49.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

50.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

51.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

52.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

53.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

54.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

55.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

56.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

57.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

58.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

59.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

60.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

61.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

62.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

63.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

64.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

65.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

66.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

67.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

68.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

69.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

70.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

71.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

72.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

73.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

74.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

75.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

76.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

77.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

78.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

79.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

80.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

81.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

82.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

83.—Cornwall, 1; Westmount, 0.

KING EDWARD PARK JOCKEY CLUB (Ile Gros Bois)

Six courses ou plus tous les jours.

Beau ou mauvais temps.

DU 20 AU 27 JUILLET INCLUSIVEMENT

PREMIERE COURSE A 2.45 P.M.

Les bateaux partent du quai du King Edward (Racine), à 1.15, 1.30, 1.45, 2.15 et 2.30 p.m. précises. — MUSIQUE A BORD DES BATEAUX.

L'ouverture de la réunion au King Edward

LE MEETING A L'ILE GROSBOIS OUVERT SAMEDI DERNIER A OBTENU UN MAGNIFIQUE SUCCES. — LES FAVORIS N'ONT GAGNE QUE DEUX DES SEPT EPREUVES AU PROGRAMME.

Parc King Edward, 22. — Le premier meeting de 1912 à l'île Grosbois sous les auspices du King Edward Jockey Club s'est ouvert samedi après-midi dans les meilleures conditions possibles. La piste était excellente et tout marcha rondement et les nombreux amateurs du sport des Rois furent enchantés.

Voici les résultats de la journée:

PREMIERE COURSE

Bourse \$300, chevaux de 2 ans, 5 furlongs —
1. St. Avano, 110, Mondon, 2 à 1, 4 à 5 et 2 à 5.
2. Spirale, 102, Warrington, 6 à 1, 2 à 1 et au pair.
3. Pass On, 113, Johnson, 10 à 1, 4 à 1 et 2 à 1.
Temps: 1.05 1-5.
Gibbons, Mattie L., Dont Forget, Cassanova et Wild Lassie ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

Bourse \$300, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs —
1. Abrasion, 113, Warrington, 8 à 5 et 7 à 10.
2. Gift, 104, Johnson, 6 à 1, 2 à 1 et au pair.
3. Fannell Hall, 115, Mondon, 3 à 2, 3 à 5.
Temps: 1.17 4-5.
Booby, Shilton Trance, Mad River, Les Cognets et Sabo Blend ont aussi couru.

TROISIEME COURSE

Handicap du Roi Georges V, chevaux de 3 ans et plus, 1-1-16 mille.
1. Ottilo, 107, Small, 6 à 1, 2 à 1 et au pair.
2. Montclair, 106, Warrington, 10 à 1, 4 à 1 et 2 à 1.
3. Golden Treasure, 111, Knight, 2 à 1 et 4 à 5.
Temps: 1.38 3-5.
The Gardner, Naughty Lad, Galley Slave, Goldconda et Chilton Squaw ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

Bourse \$300, chevaux de 3 ans et plus, 5 furlongs —
1. Blagg, 113, Mondon, 6 à 1, 2 à 1 et au pair.
2. Eveline Dorris, 111, McArde, 5 à 2, au pair et 1 à 2.
3. Kaufman, 113, Dreyer, 8 à 1, 3 à 1 et 2 à 2.
Temps: 1.04 4-5.
Garden of Roses, Incision, Haymarket, John Marrs, Chess, Bion, Te May et McAndrews ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE

Bourse \$300, chevaux de 3 ans, 4 furlongs —
1. Miss Jean, 107, Russell, 3 à 2, 3 à 5.
2. Delingfold, 107, Whatley, au pair et 1 à 4.
3. Jim O, 112, Knight, 4 à 1, 8 à 5 et 2 à 5.
Temps: 59 1-2.
Mamita, Grace Mc., et Lady Hughes ont aussi couru.

SIXIEME COURSE

Bourse \$300, chevaux de 3 ans et plus, 6-1-2 furlongs —
1. Lady Orimar, 117, Warrington, 6 à 1, 2 à 1 et au pair.
2. Fatholra, 112, Small, 4 à 5, 1 à 3.
3. Velsin, 120, Mondon, 3 à 1, au pair et 1 à 2.
Sir Edward, Jim Milton, Dolly Bultman, Wilfrid, Gordon ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE

Bourse \$300, chevaux de 3 ans et plus, 5 furlongs —
1. Grenesque, 111, Woods, 10 à 1, 4 à 1 et 2 à 2.
2. Western Belle, 111, Warrington, 3 à 1, au pair et 1 à 2.
3. Doll Boy, 113, Small, 2 à 1, 1 à 2.
Temps: 1.04.
Planettes, Manheiser, Susan, Eva, Padwick, Yankee Lady, Lydia Lee et Venitani ont aussi couru.

Prochaines régates

Les régates annuelles de Belœil et Saint-Hilaire, auront lieu vers la mi-août. La date de cette fête nautique n'est pas encore déterminée, mais le comité d'organisation doit se réunir prochainement afin d'élaborer le programme, qui dit-on sera des plus intéressants. On nous assure que des canots-automobiles très rapides y prendront part et que les régates de 1912, dépasseront tout ce qui s'est fait les années précédentes.

Les régates de Boucherville auront lieu le 10 août prochain et celle de la Pointe-aux-Trembles auront lieu le lendemain, 11 août.

Le Club Champêtre Canadien fera de ces régates la plus belle manifestation sportive de l'Est de l'île de Montréal.

De nombreux prix seront distribués. Ceux qui veulent en donner peuvent les faire parvenir à Messieurs Bonin Frères, 669 rue St-Catherine Est, ou au chapelet du Club Champêtre, à Montréal-Est.

Tout n'est pas rose dans l'Ouest

Vancouver, 22. — La partie New-Westminster, qui devait être jouée samedi n'a pas eu lieu. Les Salmonbellies ont refusé de jouer sous prétexte que la suspension de Tommy Gifford et de Ronnie les mettait dans l'impossibilité d'avoir une équipe convenable. Con Jones a déclaré aujourd'hui que l'acte des New-Westminster leur vaudra la perte de leur franchise, et qu'il n'aura pas de joutes dans la B.C.L.A. d'ici à la fin de la saison. Il se mettra immédiatement en communication avec des clubs du Big Four, pour les engager à jouer dans l'ouest à la fin de leur saison.

Prochaines Parties

Big Four
Tecumseh vs. National, à Maisonneuve.
Irish-Canadian vs. Toronto, à Scarborough Beach.
N. L. U.
Cornwall vs. Montréal, à Westmount.
Shamrock vs. Capital, à Ottawa.

Prochaines régates

Les régates annuelles de Belœil et Saint-Hilaire, auront lieu vers la mi-août. La date de cette fête nautique n'est pas encore déterminée, mais le comité d'organisation doit se réunir prochainement afin d'élaborer le programme, qui dit-on sera des plus intéressants. On nous assure que des canots-automobiles très rapides y prendront part et que les régates de 1912, dépasseront tout ce qui s'est fait les années précédentes.

Les régates de Boucherville auront lieu le 10 août prochain et celle de la Pointe-aux-Trembles auront lieu le lendemain, 11 août.

Le Club Champêtre Canadien fera de ces régates la plus belle manifestation sportive de l'Est de l'île de Montréal.

De nombreux prix seront distribués. Ceux qui veulent en donner peuvent les faire parvenir à Messieurs Bonin Frères, 669 rue St-Catherine Est, ou au chapelet du Club Champêtre, à Montréal-Est.

Tout n'est pas rose dans l'Ouest

Vancouver, 22. — La partie New-Westminster, qui devait être jouée samedi n'a pas eu lieu. Les Salmonbellies ont refusé de jouer sous prétexte que la suspension de Tommy Gifford et de Ronnie les mettait dans l'impossibilité d'avoir une équipe convenable. Con Jones a déclaré aujourd'hui que l'acte

SPORT

(Suite de la page 4)

1. Ste-Rose; 2. St-Eustache.
Course en chaloupe "Verchère", deux messieurs.

1. Cinq-Mars et Roland; 2. De Bellefeuille et Cousineau.
Course à la nage, 50 verges: 1. P. Earl; 2. L. Earl.
Course en chaloupe à fond plat, deux garçons, 16 ans et moins.
1. Earl et E. Earl; 2. H. Bélair et E. Paquin.
Mât horizontal grisé: 1. H. Bélair; 2. A. Gosselin.
Course en canot "Hurry-scurry": 1. J. Roland; 2. E. de Bellefeuille.
Course en chaloupe "skiff", un monsieur: 1. R. Paquin; 2. M. Lévesque.
Course en canot, dame et monsieur: 1. Mlle Garand et M. Hurtubise; 2. Mlle de Bellefeuille et M. L. Barbary; 3. Mme Pettit et M. Coutlée.
Course à la nage, 100 verges: 1. H. Gauthier; 2. H. Bélair; 3. Gosselin.
Course en chaloupe à fond plat, pour dames: 1. Mlle Binette et Mlle Launay; 2. Mlle A. Filion et Mlle C. Filion.

Horrible accident

EN FAUCHANT DANS UN CHAMP, UN VIEILLARD TRANCHE LE COUP DE SON PETIT-FILS.

(De notre correspondant)

Québec, 22. — Un horrible accident est arrivé vendredi dernier, à la Rivière Gilbert, comté de Bonaventure. Un cultivateur, M. Pierre Bourque, était à faucher du foin dans son champ, lorsque d'un malheureux coup de faux il trancha le cou de son petit-fils qui était tout près de lui dans un endroit où le grand-père ne pouvait le voir. L'enfant, âgé de six ans, mourut quelques heures après l'accident. On peut concevoir la douleur navrante de l'aïeul.

Est paru: —
"A BOUT PORTANT"
de Nap. Tellier
Le vol. franco 27cts

EN VENTE AU DEVOIR
UNE IDEE DE LA MODE
DU JOUR



CACHE-CORSET D'UN SEUL MORCEAU POUR DAME

L'un des cache-corsets les plus simples à confectionner est montré dans ce modèle. Il est taillé d'une seule pièce et ferme en arrière. Il est fini avec des manches et un col en tulle. Il est aussi joli que pratique. Pour confectionner le modèle, on peut se servir de linon, de tulle, de "cambric", de batiste ou de suède. Le cou peut être fermé à l'aide d'un bouton ou d'un fermoir.

Le patron No. 5880 est taillé en grandeur de 32, 36 et 40 pouces de buste. La taille moyenne exige 1 verge 3/8 de tissu de 36 pouces et 2 verges de ruban.

On peut obtenir ce patron en envoyant 10 cents au bureau de ce journal.

Les lectrices du "Devoir" peuvent obtenir ce patron aux conditions suivantes: Remplir la coupe ci-dessous et retourner au DEPARTAMENT DES PATRONS AU "DEVOIR", 71a rue St-Jacques, Montréal.

COUPON

Département des Patrons au "Devoir".
Ecrivez lisiblement.

PATRON No. 5880

Nom Rue

No. Rue

Ville

Mesure du buste

De taille

Quand vous désirez un patron soit pour fille ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon après que vous l'aurez rempli, au RAYON DES PATRONS, AU "DEVOIR", avec 10 cents, soit en timbres ou argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

FEUILLETON
DU
"DEVOIR"

PAR
Jules Prévieux

Reproduit avec l'autorisation de la
Société des Gens de Lettres.

FEUILLETON
DU
"DEVOIR"

(Suite)

Mme Langlois parut en peignant de son maigre visage le feu de la colère: —Voilà votre œuvre, dit-elle, je le retourne chez moi, je ne veux pas que vous soyez surpris, indignés, et si elle ne grince pas des dents, c'est qu'elle n'a pas eu le temps de mettre son râtelier.

—Germaine, dit-elle, je ne m'abaisserai pas à me laver d'une pareille accusation! —Eh bien, lavez-vous, lui cria-t-elle, je le veux!

—Non, Germaine, je croirais vous faire injure, si vous déclarez simplement que ce n'est point moi qui ai cassé cet-

Politique Canadienne

La contestation

Normand-Bureau

Les Trois-Rivières, 22. — L'hon. juge Cooke qui avait pris en délibéré la motion de M. P. N. Martel, avocat du Dr L. P. Normand, demandant au tribunal de fixer un jour pour commencer l'audition du procès en invalidation de l'élection de M. Jacques Bureau, a rendu jugement vendredi.

La cause sera entendue au mérite, le 4 septembre prochain.

Le col. Sam Hughes va dans l'Ouest

A SON RETOUR IL IRA EN ANGLETERRE ASSISTER AUX MANOEUVRES MILITAIRES.

Ottawa, 22. — Le colonel Sam Hughes, ministre de la milice, a laissé la capitale hier soir pour un voyage dans l'Ouest. Il s'arrêtera à Winnipeg, Grenfell, Portage La Prairie et à Moose Jaw. A son retour il visitera Port Arthur, Fort William, Saskatoon et Prince Albert. Le colonel a refusé tous les banquets qu'on voulait lui offrir. Après ce voyage il s'embarquera pour l'Angleterre où il assistera aux manœuvres militaires annuelles.

Soumissions

Ottawa, 22. — Le gouvernement demandera demain des soumissions pour la construction d'un puissant vaisseau en fer pour le service des douanes dans le golfe Saint-Laurent. D'après les plans, le bâtiment devra avoir 155 pieds de longueur, 22 pieds de largeur et 10 pieds six pouces de profondeur. Les machines devront pouvoir développer une puissance de 2,000 chevaux-vapeurs. Le vaisseau aura deux canons, et portera trente-deux hommes d'équipage.

Il sera muni d'appareils de sauvetage et de cloisons étanches.

On pourchasse un lépreux

Il résidait à Buffalo après avoir séjourné à New-York, Boston et Montréal.

Buffalo, N. Y., 22. — On vient enfin, après plusieurs jours de recherches, de mettre la main sur Sam Isen, un émigré russe atteint de la lèpre. Isen vint en Amérique il y a trois ans avec sa femme et ses trois enfants. Il habita successivement New-York, Montréal et Boston. A New-York il faisait le métier de chiffonnier. La police ne fut pas sans remarquer Isen dont la figure et les mains étaient couvertes de plaies purulentes. Elle le fit rechercher dernièrement, mais Isen avait disparu de New-York. On a arrêté dernièrement l'individu qui, après examen des médecins hygiénistes, fut enfermé dans l'hôpital Ernest Wende. Le cas d'Isen est sérieux, la maladie étant très avancée.

La cure du cancer

Des professeurs allemands ont expérimenté des injections sur les souris, les rats, et les chiens avec des résultats divers.

Berlin, 22. — Si les savants allemands ne découvrent pas la cure du cancer, ce ne sera pas faute d'efforts. Les professeurs Neuberg et Caspasi ont décrit les dernières expériences à la Société Médicale. Ils ont expérimenté les effets du radium sur des souris, des rats et des chats cancéreux et ont amené l'autolyse ou auto-destruction des cellules malades. Ils ont fait des injections intraveineuses qui ont donné des résultats complets, mais sans atteindre les excroissances surmaturelles bénignes.

Les injections de même quantité et de même fréquence que celles qui ont été employées avec les souris ont empoisonné les rats et les chiens il faudra donc expérimenter encore longtemps avant de pouvoir essayer cette cure sur les êtres humains.

—Je connais un élève du Conservatoire qui, sur son violon, imite le cri de tous les animaux. —C'est l'archet de Noé!

ne redoutait rien tant que les éclats de querelles domestiques. —Du raffut, dit-il. Je me salue! Il fit mine de reprendre la porte. —Désiré, lui dit-elle, reste! Il se passa les choses amonables! Et d'un geste, je lui montrai les débris de la potiche éparpillés sur le pavé. —Qui a fait cela? —La potiche? dit-il, l'air pensif et avec une voix contrainte. C'est moi qui l'ai cassée ce matin. En poursuivant Médor qui avait mérité une correction et voulait m'échapper, j'ai heurté la potiche. Et patatrà! tout est tombé! Je n'ai pas eu le temps de te prévenir. Que veux-tu, je ne l'ai pas fait exprès! —Pauvre Zizi! fit belle-maman.

Ainsi ce n'était point moi qu'elle plaquait, ce n'était pas la potiche, mais bien son fils et pour une maladresse qu'il s'accusait d'avoir commise! J'allais lâcher la bride à mon indignation, lorsqu'il me vint une intuition soudaine de la vérité: le pauvre Désiré était, avant tout, un homme de paix; il souffrait de nos dissensions. Cette ridicule histoire de potiche le navrait.

Il ne voulait point, en me donnant raison, infliger une défaite à sa maman et il se refusait en pronant parti pour elle à me condamner au rôle de sacrifiée. Aussi, n'avait-il rien trouvé mieux à faire que de casser un mille moureaux l'objet en litige. Au moins, de cette façon, nous ne nous disput-

L'intempérance parmi les soldats

LE COLONEL SAM HUGHES DEMET DE SES FONCTIONS UN OFFICIER DE CAVALERIE QUI S'ETAIT ENIVRE.

Ottawa, 22. — Le col. Sam Hughes qui a entrepris une campagne contre l'intempérance parmi les soldats vient de démettre de ses fonctions un officier de la cavalerie de Toronto qui s'était enivré au point de faire du tapage et de causer des désordres.

C'est la troisième fois que le ministre use de telles sévérités envers les soldats intempérants.

Il sera extradé

LE CANADA DEMANDÉ AUX ETATS-UNIS DE LUI REMETTRE DES BANDITS QUI VOLENT \$250,000 A NEW-WESTMINSTER, L'AUTOMNE DERNIER.

Ottawa, 22. — Le fameux Dean qu'on accuse d'avoir pris part au sac de la banque de Montréal, à New-Westminster, où on avait volé près d'un quart de million, est enfin arrêté à Los Angeles. Les autorités fédérales sont en négociations avec le gouvernement de la Californie pour obtenir l'extradition de Dean.

M. Rogers ira en Angleterre

IL ETUDIERA LA QUESTION DE L'IMMIGRATION.

Ottawa, 22. — L'hon. Robt Rogers est attendu cette semaine en cette ville, de retour de l'Ouest. M. Rogers ira bientôt en Angleterre où il fera la question de l'immigration et où il rencontrera les autres membres du cabinet déjà rendus.

Tremblement de terre au Mexique

BEAUCOUP DE MAISONS ONT ETE DETRUITES A GUADALAJARA, MAIS PERSONNE N'A ETE TUE.

Guadalajara, 22. — Une rue est encombrée aujourd'hui des débris des maisons détruites par le tremblement de terre qui a endommagé plus ou moins tous les bâtiments de la ville et occasionné une panique parmi les habitants.

Du lever au coucher du soleil samedi, on a ressenti 23 secousses, mais personne n'a été tué.

Aucun important bâtiment n'a été détruit, mais cependant, l'hôpital, l'école des orphelins et les bâtiments du télégraphe ont été fortement endommagés et seront probablement inhabitables.

Plus de 5,000 personnes ont, depuis vingt-quatre heures, quitté Guadalajara.

Les secousses du tremblement de terre d'hier ont été les plus fortes que l'on ait enregistrées depuis que les premières ont eu lieu il y a plusieurs mois.

Plus de 2,000 hommes, femmes et enfants, ont quitté la ville, hier, par train, après s'être battus pour avoir des billets de chemin de fer.

Des milliers de personnes sont campées avec leurs meubles en dehors de la ville.

Le trafic de la rue

LE CHEF TRUDEL SOUMETTRA BIEN TOT A LA VILLE DE QUEBEC, UN PROJET DE REGLEMENTATION DU TRAFIC DANS LES RUES.

(De notre correspondant)

Québec, 22. — Le chef de police Trudel qui a assisté à la convention internationale des chefs de police à Toronto et à celle des chefs de police canadiens à Brantford est de retour à Québec.

Au cours de son voyage il a obtenu des renseignements concernant la réglementation du trafic dans les principales villes canadiennes et américaines et annonce qu'il soumettra sous peu aux autorités municipales un projet pour réglementer la circulation des voitures à Québec, chose qui n'a jamais été faite jusqu'à présent.

Il y a à Québec plusieurs endroits où la circulation est très grande et où il arrive fréquemment que le trafic soit congestionné. Comme la circulation n'est aucunement réglementée, il se produit des accidents fatals qui pourraient être évités si les conducteurs de voitures étaient soumis à un règlement.

Il arrive aussi très souvent que des personnes soient frappées en descendant des tramways par des voitures, car celles-ci ne sont pas tenues d'arrêter aux coins des rues lorsque les tramways y arrêtent. Les nouveaux règlements réglementeront à tout cela, et assureront plus de sécurité aux piétons dans les rues commerciales.

rons plus pour savoir quelle place donner à la potiche! C'était, en somme, l'acte d'un bon cœur, et je ne me sentais pas le courage d'être cruelle. Je laissai partir mon mari sans le charger de maledictions.

Une heure après, je fus confirmée dans mes soupçons par Hortense: —Tu sais, me dit-elle, c'est ton Désiré qui a cassé la pot. Le chien n'est pas entré dans la maison. Il veut sa tranquillité, cet homme!

Eh oui, c'est ainsi que Désiré comprenait la diplomatie! Tenons pour certain que si l'on l'eût chargé de régler le différend entre le Japon et la Russie, à propos de la Corée, il eût traité cette pauvre Corée comme une simple potiche. Il eût mis à sac le pays et cassé tous les Coréens en petits morceaux. Ce que c'est, tout de même, qu'un homme de paix!

Jusqu'au soir, belle-maman et moi, retranchées dans nos ressentiments, nous nous boudâmes avec ostentation. On pense bien que, les hostilités une fois engagées, on ne devait pas s'en tenir à des escarmouches! Ce fut la guerre avec toutes ses horreurs. L'une et l'autre, avec une égale ardeur, nous nous battions pour Désiré.

Avec ces lunettes enchantées des mères, qui suppriment les distances du passé et leur rendent toujours actuelle l'image en culottes courtes et boucles blondes d'un fils qui court sur ses trente ans, Mme Langlois s'obstinait à ne voir en Désiré que le beau poupon

MORTE EMPOISONNEE

Le jury du coroner a rendu, samedi, matin, un verdict de mort par empoisonnement dans le cas de la fille Gaudin, alias Suzanne, morte à l'hôpital Général. Personne ne peut être tenu responsable. Le défunt faisait un abus de liqueurs fortes et de drogues.

IL FAIT LE TOUR DU MONDE

Pitts-Ryan, un vendeur de journaux, a quitté Montréal samedi pour continuer son voyage autour du monde. Ryan est parti d'Edmonton le 28 avril sans un sou en poche, et il est obligé, s'il veut gagner la bourse de \$30,000 qu'on offre pour l'accomplissement de ce tour de force, de revenir avec \$500 en poche, après avoir payé toutes ses dépenses en vendant des journaux. Il porte un vêtement en toile blanche sur le dos duquel sont écrits en grosses lettres noires les mots suivants: "Pitts-Ryan, d'Edmonton, voyage autour du monde."

Il a déjà parcouru 2,800 milles et a vendu des journaux à Edmonton, Calgary, Regina, Winnipeg, Kenora, Port Arthur, Ottawa et Montréal.

Ryan est âgé de 26 ans et a été vendeur de journaux toute sa vie. Il a déjà fait le tour du monde en quatre ans et demi et a reçu pour cet exploit une somme de \$17,000.

PLUSIEURS TIRE-LAINE ARRETES

Les tire-laine ont commis une série de vols samedi et hier. La police a reçu plus de douze plaintes. L'échevin Giroux qui venait de se faire soulaguer d'une somme de \$500,00, réussit à faire arrêter son voleur sur le fait. Il se nomme William Beak de New York.

La police a arrêté les tire-laine suivants: Louis Cohen, un Juif, Charley Davis, John Smith, George Davie, Milton Frank et Fred Morris.

Les comparaitifs ce matin devant le magistrat de police.

NOUVEAUX NAVIRES

On construit actuellement un très grand nombre de gros navires pour la route du Saint-Laurent.

La Compagnie Allan fait construire deux bateaux de 18,000 tonnes chacun et la Cunard a deux transatlantiques de 13,000 tonnes en chantier. La Compagnie Donaldson ajoutera une unité à sa flotte et la "Scandinavian" est la dernière acquisition de la Compagnie Allan. Le C.N.R. ajoutera également au nombre de ses navires.

Les bateaux de l'Allan seront les plus gros de tous ceux qui remontent le Saint-Laurent. Ils auront une longueur de 600 pieds avec un profond de 72 pieds et une vitesse de 18 à 20 nœuds. On se demande cependant s'ils ne seront pas trop de faire de Québec leur port d'attache.

Les bateaux de la Cunard jaugeant 13,800 tonnes et seront prêts au printemps. Ils seront nommés "Andania" et "Alania".

IL TOMBE DANS UNE CAVE

James McLaughlin, de Saint-Lambert, âgé de 18 ans, est brisé un pied en tombant dans une cave, samedi après-midi, coin des rues Récollets et McGill. Il a été transporté à l'hôpital Général.

DEUX POMPIERS BLESSES

Un incendie a causé \$700 de dommages à l'épicerie de M. O. Vaillancourt, rue Laurier. Le capitaine Charbonneau et le pompier Goulet ont été blessés par des éclats de verre.

ELLE TENTE DE SE SUICIDER

Minnie Hill, une jeune femme de 30 ans, a tenté de se suicider en se jetant dans le canal Lachine, au Pont Noir, hier soir, vers onze heures. Deux marins l'ont retirée de l'eau. Sa tentative est due au désespoir.

CADAVRE D'UN NOUVEAUNE

Prince et Hanson, deux ouvriers de la Locomotive Works, ont trouvé le cadavre d'un nouveau-né sur le bord du fleuve à la Longue-Pointe. Le corps a été transporté à la morgue où aura lieu l'enquête.

TUE PAR UN AUTOMOBILE

Eugène Labelle, âgé de 14 ans, messager chez Arsène Lamy Limitée, a été blessé mortellement samedi soir, par un automobile-fourgon de la maison Lamy. Il a été tué à l'hôtel-Dieu, samedi, à 10 heures.

TRIPLE EVASION

Louis Zennaro, Henri Côté et Albert Houde, trois détenus de la prison de Valleyfield, se sont évadés. La police fait des recherches afin de découvrir les fugitifs.

TENTATIVE DE MEURTRE

Vers deux heures, ce matin, le lieutenant Lefebvre, du poste No. 4, était averti qu'un meurtre avait été commis au restaurant chinois Ning-King-Lay, 50 rue Lagacochetier Ouest. Le Lieut Chong avait fait feu sur Moon On. Le blessé a été transporté à l'hôpital Général où l'on ne considère pas son état grave. La balle a crémé traversé le cou. Il est très difficile d'obtenir des renseignements des Chinois. Il semble qu'il y a rivalité entre différents sociétés chinoises. La police n'a pu immédiatement retrouver l'agresseur, mais elle possède des renseignements suffisants pour lui permettre de l'arrêter.

Les docteurs disent que c'était une affection cardiaque

Et ils jugent mon cas désespéré. Mais "fruit-à-tives" me guérira.

Moorefield, Ont., 25 mars 1910. "J'ai souffert sérieusement d'indigestion et de dyspepsie pendant près de deux ans.

"Je ne pouvais prendre de nourriture sans éprouver des douleurs terribles. Deux docteurs eurent que mon mal était une affection cardiaque incurable, et je me attendais de mourir en peu de temps. Mon fils me demanda d'essayer "Fruit-à-tives".

"Dès le début je me trouvais mieux, et ce remède composé de fruits me guérit graduellement.

"J'ai pris peut-être une douzaine de boîtes; maintenant je suis guéri et j'ai engraisé de 30 livres.

"HENRY SPEERS, (Juge de paix)"

"Fruit-à-tives" est vendu par tous les marchands à 50c la boîte, 6 pour \$2.50; boîte d'essai, 25c; ou envoyé sur réception du prix par "Fruit-à-tives" Limited, Ottawa.

LA NAVIGATION

Le "Cervena" de la ligne Thomson, venant de Middleboro, est arrivé vers 5 heures hier. Il avait un équipage de 28 hommes et une cargaison générale.

LE "CORINTHIEN"

Le Corinthien est arrivé de Londres et du Havre samedi soir. Il a amené 85 passagers de seconde classe et 220 passagers d'entrepont. Ce navire fait, cette fois encore, une traversée rapide, parce qu'il doit compter avec la grève du Havre. A sa dernière traversée, le Corinthien a été retenu cinq semaines à Londres. Il est ensuite allé au Havre où il est tombé juste au moment de la grève des débardeurs, de sorte que les membres de l'équipage ont été obligés de charger eux-mêmes le navire.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Navires De Date
Glenora Head, Dublin. 2 juillet
Manchester Corporation. 8 juillet
Englishman, Bristol. 9 juillet
Cassandra. 12 juillet
Proterian. 12 juillet
Canada. 12 juillet
Daphne. 13 juillet
Manchester
Trader. 17 juillet
Montreal. 14 juillet
Jacoma. 14 juillet
Palanza. 15 juillet
Sicilian. 16 juillet
Maxman. 16 juillet
Huron. 16 juillet
Aescia. 17 juillet
Montrose. 17 juillet
Rakia. 17 juillet
Scottian. 19 juillet
Virginian. 19 juillet
Athenia. 20 juillet
Meganite. 20 juillet

ARRIVAGES A MONTREAL

—Corinthian, Londres et le Havre, H. et A. Allan.
—Mount Royal, Glines, Londres et Anvers, C.P.R. Co.
—Cervena, Middleboro, Robert Ford Co.
—Tunisian, Liverpool, H. et A. Allan.

DEPARTS

—Manchester Inventor, Manchester, Furness, Withy.
—Gramplan, Glasgow, H. et A. Allan.
—Laurentic, Liverpool, White Star Co.
—Saturnia, Glasgow, Robert Ford.
—Frankfurt, ports allemands, White Star Co.
—Tureoman, Bristol, White Star.

NAVIERES DANS LE PORT

—Fairmair, Jacksonville, Elder Dempster.
—Monarch, Liverpool, Elder-Dempster.
—Royal George, Bristol, C.P.R. Co.
—Crown of Cordova, Indes Occidentales, Robert Ford.

PORT DE SYDNEY

Sydney, N. E., 21. — Arrivés: Detmold, Québec; Hochelaga, Montréal; Sokoto, Montréal; City of Sydney, Charlottetown; Cape Breton, Sorel.

Partis samedi: Crown of Grenada, London et Chatham; Sandefjord, Wabana; Jupiter, Halifax; Morwena, Montréal; Westwood, Québec; Kronprinz Olav, Montréal.

ARRIVAGES

Navires A. De
Car. New-York Liban
Caledonia. New-York Glasgow
St-Paul. New-York Southampton
Hefina. New-York Windsor N. E.
Nanna. New-York Hillsboro N. E.
California. New-York
Numbid. New-York
Tontine. Liverpool Montréal
Corsean. Liverpool Montréal
Austonia. Plymouth Montréal
Majestic. Southampton New-York
Lapland. Douvres New-York
Ivernia. Trieste New-York

PORT DE QUEBEC

Québec, 22. — Arrivés: Nancy Lee, Berry, Helvetia, Sydney; Knutsford, Sydney; Blackheath, Sydney; Mount

qui lui faisait tsette, et j'avais un quart de siècle. Pour elle, il n'était toujours que Zizi.

Le joli bébé était devenu un homme; il avait pris femme, mais Mme Langlois refusait de s'en apercevoir. Nous n'aimions le partage ni l'une ni l'autre; elle voulait Désiré tout à elle; je le voulais tout à moi. Ni elle ni moi n'étions en disposition de céder nos droits. Ah! oui, c'était bien la guerre! Le fourneau de la cuisine devint bientôt un champ de bataille où nous livrâmes d'épouvantables combats.

Ce qu'il me faut dire, c'est qu'à la Vignonnierie la question alimentaire avait une importance souveraine. Notre corps, hélas! n'est pas un être immortel et il doit demander secours à des substances étrangères. (J'ai com- me une idée que d'autres avant moi ont fait cette observation profonde). Bien loin de voir dans cette obligation une infirmité de l'homme, Désiré était enclin à y reconnaître un agrément de nature et à se faire un plaisir de cette humiliante servitude. Il ne s'en cachait pas. Comme, un jour, on parlait devant lui d'une personne qui habite à Paris rue des Jeuneurs, Désiré observait: —Rue des Jeuneurs! une rue où je n'aimerais guère résider!

—La rue du Cherche-Midi te conviendrait mieux, insinuai-je.

Il ne prit point ombre de ces paroles et sourit d'un air satisfait. Désiré ne détestait point les jeux de mots; il aimait ce gros sel de table d'hôte.

Doué comme il l'était d'appétit, mon mari faisait grand cas de l'art culinaire et c'est avec attendrissement qu'il se souvenait des chefs d'œuvre. On était sûr d'aller jusqu'à son cœur en passant par son estomac. Belle-maman ne l'ignorait pas, et elle mettait à profit toute occasion qui s'offrait de s'attirer la gratitude de son fils. Aux approches du déjeuner, nous nous réunissions dans la salle de billard, au premier étage, pour y attendre le "madame est servie".

Bien souvent, Désiré entendait une voix qui montait de son estomac et qui lui disait: "Il est midi!" Il répondait à cet appel par un vigoureux: "J'ai faim!" Belle-maman avait un avertissement, se précipitait vers la porte, et du premier étage, elle lançait dans la maison ce cri d'alarme: "Monsieur a faim!"

Monsieur avait faim! La maison en trait en branle. Jeanne, la cuisinière, rudoyait ses casseroles, tisonnait le feu avec frénésie, culbutait les couvercles de fourneau. Julie, la femme de chambre passait en ouragan de la cuisine à l'office, de l'office à la salle à manger avec des bruits de portes. Médor, qui, semolait dans l'antichambre, sortait de ses rêves et emplissait la maison d'aboiements joyeux. Que d'os à ronger représentait, pour lui, ce "monsieur a faim!" qui tombait de la-haut comme un son de cloche!

NOUVEAU SERVICE

R & O Nav. Co.

Outre le service quotidien à Québec, Murray Bay, Tadoussac et Chicoutimi, le NOUVEAU NAVIRE "SAGUENAY" quittera Montréal, à 6.30 p. m. le mardi et vendredi pour la baie de la Ha, sur la rivière Saguenay, et les principaux ports intermédiaires, revenant à Montréal à 10 a. m. les vendredis et lundis.

Les billets sont bons pour la saison et il sera accordé des permis d'arrêt pour les places de mer et Québec. Un permis d'arrêt est donné à tout porteur de billet de compagnie.

Ligne MONTREAL-TORONTO. (Via les Mills-les et Rochester, N. Y.). —Navires partant tous les jours de la semaine à midi trente minutes (12.30). Les dimanches départ du quai de Lachine à 10.00 a. m. (Prenez le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 9.10 a. m.). Rascassement et direct avec tous les points de l'Ouest.

BUREAU DES BILLETS: NOUVELLE BATISSE RICHIEUX, 9-11 CARRÉ VICTORIA

LE PACIFIQUE CANADIEN

L'aménagement est hautement apprécié de tous les voyageurs.

Wagons-lits et wagons à compartiments éclairés à l'électricité.

Montréal à Toronto

Pour la gare Yonge à 11.15 p. m. tous les jours.

Trains pour la gare Union, tous les jours à 9.05 a. m. et à 10.00 p. m.

SERVICE DE QUEBEC

Départ de la gare Place Vigor. 12.00 a. m., 1.30 p. m., 5.00 p. m., 11.30 p. m. Tous les jours. Tous les jours excepté le dimanche.

ST-ANDREW'S, N.B.

Wagon-lit direct tous les jours. Départ, gare Windsor à 7.25 p. m.

PORTLAND, OLD ORCHARD, KENNEBUNKPORT MAINTENANT EN OPERATION

Billets Réduits Aller et Retour pour les Cotes du Pacifique MAINTENANT EN VENTE

EXCURSION DE COLONS

MANITOBA, SASKATCHEWAN ET ALBERTA

23 juillet, 6, 20 août, et tous les dimanches jusqu'au 11 septembre 1912. Billets bons pour 60 jours. Wagon-lit direct pour les trains de 10.10 a. m. et 10.30 p. m. tous les jours.

BUREAU DES BILLETS

238 rue St-Jacques. Téléphone Main 3752-375

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est, R. DE MESLE, Gérant

Aujourd'hui Maximum . . . 70
Minimum . . . 53
Même date l'an dernier . . . 55

—BAROMETRE—
8 heures du matin . . . 29.98
11 heures du matin . . . 29.99
Midi . . . 29.99

DEMAIN

Beau et un peu plus chaud

(Service particulier)

Toronto, 22. — Dans plusieurs états de la Nouvelle-Angleterre et dans la plus grande partie d'Ontario, il est tombé de fortes pluies. Ce matin, dans les provinces maritimes, le vent souffle avec violence et il pleut. Ailleurs, au Canada, il fait généralement beau.

Grands Lacs, Baie Georgienne, Vallées de l'Ottawa et du Haut-Saint-Laurent. — Vents modérés du nord ou du nord-ouest. Beau aujourd'hui et demain.

Bas Saint-Laurent. — Vents forts du Nord ou du Nord-Est. Beau et frais aujourd'hui et demain.

Golfes. — Ports vents de l'Est. Frais et nuageux aujourd'hui et demain.

Provinces Maritimes. — Vents de l'Est. Averses. Demain, forts vents du Nord ou du Nord-Ouest.

Supérieur. — Vents de l'Est. Beau et frais aujourd'hui et demain.

Tout l'Ouest. — Partiellement beau et modérément chaud. Quelques averses et orages électriques locaux aujourd'hui et demain.

Les Congrès de Commissaires d'Ecoles

L'idée lancée par le *Devoir* fait son chemin. Le *Bien Public*, des Trois-Rivières, la prend à son compte et demande à ses lecteurs de la réaliser au plus tôt.

"Espérons, dit-il, que la région des Trois-Rivières aura l'honneur et le mérite d'inaugurer cette œuvre inédite, d'ouvrir bientôt la liste de ces congrès destinés à promouvoir grandement la cause de l'éducation."

Gustave Zidler retourne en France

(De notre correspondant)

Québec, 22. — M. Gustave Zidler, le poète français qui fut l'un des plus illustres personnages présents au Congrès de la Langue Française, s'est embarqué samedi après-midi sur la "Laurénte" pour retourner en France.

La fermeture des Dardanelles

(Service particulier)

Londres, 22. — Le chargé d'affaires d'Angleterre à Constantinople a câblé au Foreign Office que jusqu'à dimanche, aucune mesure n'avait été prise concernant la fermeture du Détroit des Dardanelles.

Il restera ouvert à moins que les Italiens ne se livrent à une nouvelle attaque.

Le gouvernement turc a ordonné à ses troupes de cesser les hostilités en Albanie.

Toute une famille se consacre à Dieu

(Service particulier)

Saint-Louis, Mo., 21. — Mme Sarah Scott, de Springfield, mère de dix enfants dont quatre seront prêtres jésuites, est devenue, hier, religieuse de l'ordre de la Visitation. Elle portera en religion, le nom de Marie-Ignace.

M. Scott mourut il y a quelques années. Depuis cette époque cinq de ses enfants sont morts. Trois des survivants sont déjà scholastiques chez les Jésuites. Un quatrième fils qui naquit vivant sa mère entra bientôt au noviciat des jésuites.

Le Mexique est bouleversé

(Service particulier)

Guadalajara, Mexique, 22. — Les secousses de tremblement de terre se succèdent ici par intervalles, rendant impossible la réparation des maisons endommagées.

Les habitants s'emparent de quitter la contrée et tous les trains sont bondés.

Les plus pauvres se sauvent à pied ou à cheval et bientôt la région sera complètement dépeuplée.

Le "Saguenay" subit une avarie

(Service particulier)

Le "Saguenay" a subi, ce matin, en se rendant à son avarie, qui heureusement n'a pas causé de panique parmi ses passagers. Le flanc du navire s'est heurté contre l'ancre du "Nascopie". Le choc n'a pas été très violent de sorte qu'un très petit nombre de personnes s'en sont aperçues.

Le "Saguenay" en sera quitte pour quelques réparations.

Une expérience scientifique

(Service particulier)

Londres, 22. — Sir William Ramsay communique à "Nature" les détails de l'expérience qu'il a faite conjointement avec le professeur Norman Collie. Ces expériences montrent que non seulement les atomes d'hélium en mouvement rapide sont capables de communiquer une énergie suffisante aux atomes et aux molécules sur lesquels ils frappent pour les faire se désagréger, mais que des électrodes en mouvement, sous la forme de rayon cathodiques, peuvent jouer le même rôle.

Une romance qui se termine tragiquement

Pour gagner l'argent nécessaire à son mariage, une jeune Allemande se fait touter sur le dos des plans qu'elle vend à la Russie.

(Service particulier)

Berlin, 22. — Else Pfizner, de Posen, a été condamnée par la Cour Suprême de Leipzig à 18 mois de prison et à la perte de ses droits civils pendant douze ans, pour avoir tenté de vendre des secrets militaires de l'Allemagne à la Russie.

Else Pfizner vivait tranquille à Posen, la ville militaire la plus importante de la Silésie, lorsqu'elle rencontra le lieutenant de Schroder. Ils s'aimèrent, mais comme ils étaient tous les deux pauvres, ils ne pouvaient se marier, sans que le lieutenant quittât l'armée.

Un agent secret de la Russie apprit cette histoire et après être entré dans l'intimité des deux fiancés, il offrit \$25,000, si l'officier lui procurait les plans de la forteresse de Posen. Schroder accepta et se procura les plans, mais il ne put les livrer, l'agent ayant dû retourner en Russie.

Quand la jeune fille apprit cela elle dit au lieutenant: "Tatouez les plans sur mon dos et je les porterai en Russie. Le lieutenant commença par refuser. Il ne voulait pas défigurer la jeune fille pour la vie, lui faire mal et l'exposer à l'obligation de montrer son dos à d'autres hommes, mais Else se fit si pressante qu'il finit par consentir. L'opération dura plusieurs nuits, quand elle fut terminée, Else partit pour Varsovie où elle donna le plan et reçut ses \$25,000. A son retour, elle fut arrêtée à la gare de Posen.

Le lieutenant de Schroder fut aussi arrêté, mais se tua.

Une église espagnole à New-York

(Service particulier)

New-York, 22. — Le cardinal Farley a consacré la nouvelle église espagnole, Nuestra Señora, de la Esparanza, 156ème avenue, entre le Broadway et River Side. C'est l'une des plus imposantes églises de la colonie espagnole.

Les religieux Augustins de l'Assomption auront la direction de cette église. Tous les religieux parlent espagnol.

Taft et Wilson au Congrès des routes

(Service particulier)

Atlantic City, 22. — Le Président Taft et le gouverneur Wilson, les candidats républicains et démocrates, parleront sur la même estrade, à Atlantic City, entre le 30 septembre et le 10 octobre. Ils viendront, acceptant l'invitation de l'American Road Congress qui comprend cinquante associations et qui seront en séance ici entre ces deux dates.

Leurs discours n'auront rien de politique.

La fondation de Détroit

(Service particulier)

Détroit, 22. — Il y a deux cent et onze ans que Antoine Laumet de La Mothe Cadillac fonda Fort Pontchartrain de Détroit.

Pour commémorer cet anniversaire, la ville organise de grandes fêtes qui dureront toute la semaine. Il y aura fêtes nautique et carnaval.

On s'attend à une grande affluence de visiteurs.

Les montrealais aux jeux Olympiques

GEORGE HODGSON GAGNE LE PRIX DE L'EMPEREUR DANS UN CONCOURS DE NATATION.

(Service particulier)

Hambourg, 22. — Georges Hodgson, de Montréal, qui prit part aux Jeux Olympiques, a pris hier à un concours de natation, le prix de l'Empereur, dans la course de 500 mètres, son temps fut de 7 m. 23 sec. Nicolas Norch, de New-York Athletic Club, fut second.

Kahanamoku, des îles Hawaï, a gagné le 100 mètres établissant le record du monde pour cette distance, franchissant en 1 m. 15.5, McGillivray, de l'Illinois Athletic Club, de Chicago, le suivit de près.

Bath, un Allemand, de Breslau, a battu Michel McDermott, de Chicago, dans les 100 et les 400 mètres à la brasse.

Dans la course de relais, les Américains défirent les Allemands.

A la poursuite d'un héritier

(Service particulier)

Hong Kong, 22. — Hector Fuhr, ancien correspondant militaire, qui de par quelques semaines était à la poursuite de Jordan Lawrence Mott, héritier de son grand père, fondateur des fonderies Mott, de New-York, l'a retrouvé ici.

Fuhr avait la garde de Mott, mais ce dernier lui faussa compagnie et le 18 mai s'embarqua pour la Chine. Sur le même navire voyageait Mme Walter Browne, de Long Island, pour laquelle Mott semble avoir un faible. On ignore ce que Fuhr pourra faire maintenant qu'il a rejoint Mott. Ce dernier dit qu'il va s'établir au Japon.

La mortalité infantile

Les chaleurs du commencement de juillet ont eu leur répercussion jusqu'à la semaine dernière. On a déclaré 175 décès d'enfants âgés de moins de cinq ans sur un total de 273 décès.

On a aussi déclaré 305 naissances la semaine dernière.

Il traverse la Manche à la nage

Jabez Wolfe est parti ce matin du Cap Grisnez en route pour l'Angleterre.

(Service particulier)

Boulogne, 22. — Jabez Wolfe, le fameux nageur amateur, tente de nouveau aujourd'hui de traverser la Manche à la nage. Il a quitté le Cap Grisnez à quatre heures et quart ce matin, et à sept heures il était à sept milles au nord du point de départ. Le vent s'est élevé et le trajet devient de plus en plus difficile.

Lorsque Wolfe est parti, plusieurs autres nageurs le suivaient.

L'expropriation de la rue Sherbrooke

Le conseil veut, avant de la faire, savoir quels sont les propriétaires qui demandent des prix exorbitants.

(Service particulier)

Les commissaires ont envoyé au Conseil un rapport recommandant de nouveau de faire l'ouverture de la rue Sherbrooke de la rue Aylwin jusqu'aux limites de Maisonneuve. La discussion a été longue et s'est terminée par une motion de renvoi aux commissaires avec prière de donner le détail des demandes faites par chaque propriétaire. On veut aussi que la rue Sherbrooke soit ouverte de la rue Fullum.

L'échevin Martin a déclaré qu'il s'opposera à toutes les expropriations tant que les commissaires ne recommanderont pas l'exposition du pare La Fontaine.

L'échevin L.-A. Lapointe veut connaître les noms des propriétaires qui demandent des prix exorbitants et savoir s'il n'y a pas parmi eux certains membres de l'ancien conseil municipal.

La grève des tisserands à New-Bedford

(Service particulier)

New Bedford, Mass., 22. — Le commencement de la deuxième semaine de grève dans les manufactures de coton, a été marqué par deux arrestations. Adamowicz qui se dit membre de la Fédération internationale du travail, a été conduit en prison sous la double accusation d'excitation à la grève et de port d'armes prohibées.

Sa femme qui a un bébé de neuf jours, a aussi été arrêtée pour avoir voulu s'interposer lorsque la police emmena son mari. Tout est calme ce matin dans la région.

Deux officiers allemands se noient

(Service particulier)

Königsberg, Allemagne, 22. — Deux officiers du cuirassé "Thuringen" qui est ancré avec le reste de la deuxième escadre dans le "Kursche Haf", ont été noyés ce matin. Le canot qui les transportait de terre trappa la coque du navire et coula immédiatement.

Huit autres officiers qui les accompagnaient ont été recueillis inanimés, mais ils ont pu être rappelés à la vie.

Un deuxième canot, bondé de marins, a aussi chaviré, mais tous ses occupants ont été sauvés.

La situation au Portugal

DES CENTAINES DE ROYALISTES EMIGRENT EN ESPAGNE ET DE CLARENT QU'ILS TRAVERSERONT EN AMERIQUE.

(Service particulier)

Lisbonne, 22. — Le calme règne dans la contrée, mais les troupes républicaines continuent à patrouiller dans les districts où se sont produits les troubles royalistes.

L'état d'esprit du peuple s'indique par le fait que, partout, les paysans fraternisent avec les soldats.

Madrid, 22. — Des centaines de réfugiés sont arrivés du Portugal.

Parmi eux on compte de nombreux officiers et plusieurs journalistes.

Un petit défilé a eu lieu hier à Madrid, sous le commandement de l'Alcaide de la ville, et toutes trois furent précipitées à l'eau. Deux disparurent de la surface pendant que l'autre réussissait à s'accrocher au quai. Le fils du Dr Poliquet qui était sur le quai voyant le danger qui menaçait les deux jeunes filles enleva ses habits et plongea à l'eau, lorsqu'il vit les deux disparues pour la dernière fois, revenant quelques instants après avec les deux victimes. On s'efforça de pratiquer la respiration artificielle et les deux naufragées furent ramenées à la vie.

Une maison incendiée

(De notre correspondant)

Québec, 22. — Un incendie, qui a été accompli à St-Félicien, sur le lac St-Jean. Trois jeunes filles qui revenaient d'une promenade sur le lac se préparaient à monter sur le quai du village, lorsqu'un feu immense se déclara. Elles furent toutes trois précipitées à l'eau. Deux disparurent de la surface pendant que l'autre réussissait à s'accrocher au quai. Le fils du Dr Poliquet qui était sur le quai voyant le danger qui menaçait les deux jeunes filles enleva ses habits et plongea à l'eau, lorsqu'il vit les deux disparues pour la dernière fois, revenant quelques instants après avec les deux victimes. On s'efforça de pratiquer la respiration artificielle et les deux naufragées furent ramenées à la vie.

Une maison incendiée

(De notre correspondant)

Québec, 22. — Un incendie, qui a éclaté, vers 10.30 du soir, vendredi à St-Félicien, a réduit en cendres la propriété de M. Adolphe Paquet. M. Paquet occupait la maison avec son fils et la famille de celui-ci qui se compose de dix enfants. Les occupants ont réussi à se sauver avec beaucoup de difficultés. On évalue les pertes à \$4000 et il n'y a que très peu d'assurances.

M. Adolphe Paquet est le père de Mgr Paquet du Séminaire de Québec, et des Drs Albert et Achille Paquet de cette ville.

Les portes tournantes

M. A. Chausse, directeur de la construction, se déclare contre l'usage des portes-tournantes qui, dit-il, en cas de panique, seraient la cause de morts nombreuses. Il fait remarquer qu'en Europe on ne s'en sert plus. Il croit qu'on devrait trouver un autre système, comme, par exemple, des portes battantes.

Emile Léon Sohier arrêté pour escroquerie

Fishguard, Pays de Galles, 22. — Emile Léon Sohier, passager à bord du Lusitania, de la ligne Cunard, a été arrêté à l'arrivée du navire, sous l'inculpation d'escroqueries très importantes commises en Amérique.

Les coupables sont connus et seront arrêtés

La police recherche cinq individus, dont quatre Juifs qui auraient organisé l'assassinat du "gambler" juif Herman Rosenthal.

(Service particulier)

New-York, 22. — On recherche activement les assassins de Herman Rosenthal. Les noms des hommes qui, de l'automobile, tirèrent sur le "gambler" sont connus et déjà, plusieurs arrestations ont été faites.

On croit que les meurtriers se sont décidés à fuir, persuadés qu'ils sont, maintenant, que la protection de la police ne les couvrira plus.

On cite particulièrement comme recherchés: Louis Lefty, Whitey Lewis, Harry Vallen Sam-Schepps et "Itsky", tous des individus bien connus déjà de la police.

L'enquête du grand jury a été remise à cause de la maladie de Mme Rosenthal, la veuve de la victime et l'un des principaux témoins.

M. Blériot et l'Aréo-Club

Le célèbre aviateur a fondé un nouveau club.

(Service particulier)

Paris, 22. — L'aviateur Blériot qui le 3 juillet dernier a donné sa démission de membre de l'Aréo-Club de France, a fondé un nouveau cercle sous le nom d'Association amicale des Aviateurs.

Parmi ses nombreux adhérents sont de célèbres aviateurs tels que Nieuport, Sommer, Bishoff, Bregent, Esnault, Pelterie, Garros, Védrières, Bregie, Wyamann, Tabuteau, Legagneux, Ollivier et Moren.

L'Aréo-Club de France a été très affecté par cette nouvelle.

Encore un lépreux

Les défauts radicaux de notre système d'inspection des immigrants ont encore été démontrés par l'arrivée à Montréal d'un Chinois lépreux que le Pacifique Canadien a isolé avec les deux autres que nous avons déjà en attendant leur déportation.

Ce lépreux nous arrive de Toronto, la capitale canadienne qui l'avait de puis quelque temps ayant décidé de servir de Montréal en guise de dépôt.

Le lait que nous buvons

Le Dr Hood, chef du service municipal d'inspection des aliments, fait rapport à Montréal, l'an dernier, 24,000,000 de gallons de lait, fourni par 32,000 vaches.

Il déclare, que les fermiers qui envoient leur lait à Montréal ont, pour la plupart, des glaciers.

Une compagnie laitière de Montréal aide à ses Commissaires qu'on a rendu à Montréal, l'an dernier, 24,000,000 de gallons de lait, fourni par 32,000 vaches.

Il déclare, que les fermiers qui envoient leur lait à Montréal ont, pour la plupart, des glaciers.

Une compagnie laitière de Montréal aide à ses Commissaires qu'on a rendu à Montréal, l'an dernier, 24,000,000 de gallons de lait, fourni par 32,000 vaches.

La surveillance des arrivages

Depuis trois semaines le maître du port et son assistant sont présents, à tour de rôle, nuit et jour, à l'arrivée des navires.

Le capitaine Demers a déclaré à un représentant du "Devoir" qu'il avait l'intention de faire observer fidèlement les règlements du port, pour parer à l'engorgement des quais qui cause des retards dans le trafic et est une véritable nuisance.

Feu Alexandre Roy

(Service particulier)

Québec, 22. — M. Alexandre Roy, de Lévis, chef de train à l'emploi du Québec Central, est décédé hier matin après une longue maladie. Il défunt avait trente années de service sur le Québec Central. Il était connu de tous les voyageurs et très populaire.

M. Roy était le cousin germain de Sa Grandeur Mgr P. E. Roy, évêque auxiliaire de Québec.

A la Capitale

(De notre correspondant)

Québec, 22. — Des soumissions seront demandées cette semaine par le ministère des travaux publics pour la construction d'un nouveau quai pris du quai du Sault. Il y a également d'autres travaux au port de Québec. Le tout coûtera deux millions.

Les inspecteurs du ministère le revenu de l'intérieur font rapport que sur trente-six échantillons de cigares analysés, huit seulement ont été trouvés de bonne qualité.

Le prochain Cabinet Chinois

Il s'occupera spécialement de la formation d'une chambre sénatoriale.

Une maison incendiée

(De notre correspondant)

Québec, 22. — Un incendie, qui a éclaté, vers 10.30 du soir, vendredi à St-Félicien, a réduit en cendres la propriété de M. Adolphe Paquet. M. Paquet occupait la maison avec son fils et la famille de celui-ci qui se compose de dix enfants. Les occupants ont réussi à se sauver avec beaucoup de difficultés. On évalue les pertes à \$4000 et il n'y a que très peu d'assurances.

M. Adolphe Paquet est le père de Mgr Paquet du Séminaire de Québec, et des Drs Albert et Achille Paquet de cette ville.

Une ville de progrès

CELLE DE LUCAN, IRLANDE, QUI VIENT DE SE SOULEVER A LA SUITE DE LA CONSTRUCTION D'UN HOPITAL POUR LES TUBERCULEUX.

(Service particulier)

Dublin, 22. — Les habitants de Lucan, furieux de la construction d'un sanatorium pour tuberculeux, dans le village, se sont rendus sur le lieu des travaux, armés de cordes et de piques et ont complètement démolit l'édifice qui était presque terminé.

Cet établissement hospitalier était construit sous les auspices de lady Aberdeen. Depuis la publication des plans, le peuple n'avait cessé de protester contre l'installation.

Lucan est à près de sept milles à l'ouest de Dublin.

Un bel acte de bravoure du maire de London

Au cours d'une promenade en yacht ce matin, M. Graham sauve quatre jeunes gens qui allaient se noyer.

(Service particulier)

London, Ont., 22. — Le maire Graham, de London, faisant ce matin une promenade en yacht, a recueilli à un mille et demi au large, sur le lac Érié, quatre jeunes gens: Jack Greer, Jack Mitchell, James Orr et R. McNight, dont le bateau avait chaviré.

Ils se tenaient sur la quille du canot renversé. Tous, à l'exception du jeune Orr, avaient nagé.

Ce dernier qui était exténué, fut mis à bord du yacht.

Les autres purent attendre les secours, venus de la côte.

Les vieilles traditions de l'Irlande

LA LIGUE GAELEQUE DE CHICAGO ORGANISE UN GRAND FESTIVAL POUR DIMANCHE PROCHAIN.

(Service particulier)

Chicago, 22. — Dimanche prochain s'ouvrira la première série des fêtes organisées par la Ligue Gaeleque pour faire revivre l'ancien festival de la Verte Erin connu sous le nom de "Feis".

Le programme comporte un concours de mélodies, de danses nationales et de contes gaeleques. Des médailles d'or seront décernées aux gagnants.

Des fêtes de l'espace auront lieu de temps à autres, dans les grandes villes des Etats-Unis, du Canada et de l'Amérique du Sud.

Le "Feis" fut établi il y a 2700 ans à Tara; il représentait pour les Irlandais ce qu'était le "Mod" pour les Ecossais et le "Eisteddfod" au Pays de Galles.

Un complot contre le roi de Serbie

ON A ARRETE L'HOMME CHARGE DE L'ASSASSINER.

Belgrade, 22. — On a découvert ici, aujourd'hui, un complot formé dans le but de tuer le roi Pierre. L'homme chargé de l'exécution de ce complot a été arrêté à Cettigne, capitale du Monténégro. On a trouvé, sur lui, une lettre d'introduction de l'organisation, que l'on croit qu'il représente.

La police est à la recherche de ses complices.

La surveillance des arrivages

Depuis trois semaines le maître du port et son assistant sont présents, à tour de rôle, nuit et jour, à l'arrivée des navires.

Le capitaine Demers a déclaré à un représentant du "Devoir" qu'il avait l'intention de faire observer fidèlement les règlements du port, pour parer à l'engorgement des quais qui cause des retards dans le trafic et est une véritable nuisance.

Encore des héritiers

Mme Elizabeth Adela Taylor Golfe, d'Ottawa, Park, Cap Elizabeth, Maine, écrit au maire Lavallée qu'elle est la petite-fille du pasteur W. Taylor, de Montréal, qui aurait laissé une fortune de 25 millions, et la cousine de William Taylor, le petit-fils découvert aux bureaux du Pacifique, par le détective en chef Carpenter. Elle a deux sœurs, Mme M. Taylor, 190 rue Somerset, New-Brunswick, New-Jersey, et Mme Agnes Smith, Royal Oak Road, MacKay, Colombie Britannique.

Sauvetage héroïque

Québec, 22. — Un sauvetage héroïque a été accompli à St-Félicien, sur le lac St-Jean. Trois jeunes filles qui revenaient d'une promenade sur le lac se préparaient à monter sur le quai du village, lorsqu'un feu immense se déclara. Elles furent toutes trois précipitées à l'eau. Deux disparurent de la surface pendant que l'autre réussissait à s'accrocher au quai. Le fils du Dr Poliquet qui était sur le quai voyant le danger qui menaçait les deux jeunes filles enleva ses habits et plongea à l'eau, lorsqu'il vit les deux disparues pour la dernière fois, revenant quelques instants après avec les deux victimes. On s'efforça de pratiquer la respiration artificielle et les deux naufragées furent ramenées à la vie.

A la Capitale

(De notre correspondant)

Québec, 22. — Des soumissions seront demandées cette semaine par le ministère des travaux publics pour la construction d'un nouveau quai pris du quai du Sault. Il y a également d'autres travaux au port de Québec. Le tout coûtera deux millions.

Les inspecteurs du ministère le revenu de l'intérieur font rapport que sur trente-six échantillons de cigares analysés, huit seulement ont été trouvés de bonne qualité.

Le prochain Cabinet Chinois

Il s'occupera spécialement de la formation d'une chambre sénatoriale.

Une maison incendiée

(De notre correspondant)

Québec, 22. — Un incendie, qui a éclaté, vers 10.30 du soir, vendredi à St-Félicien, a réduit en cendres la propriété de M. Adolphe Paquet. M. Paquet occupait la maison avec son fils et la famille de celui-ci qui se compose de dix enfants. Les occupants ont réussi à se sauver avec beaucoup de difficultés. On évalue les pertes à \$4000 et il n'y a que très peu d'assurances.

M. Adolphe Paquet est le père de Mgr Paquet du Séminaire de Québec, et des Drs Albert et Achille Paquet de cette ville.

Une maison incendiée

(De notre correspondant)

Québec, 22. — Un incendie, qui a éclaté, vers 10.30 du soir, vendredi à St-Félicien, a réduit en cendres la propriété de M. Adolphe Paquet. M. Paquet occupait la maison avec son fils et la famille de celui-ci qui se compose de dix enfants. Les occupants ont réussi à se sauver avec beaucoup de difficultés. On évalue les pertes à \$4000 et il n'y a que très peu d'assurances.

M. Adolphe Paquet est le père de Mgr Paquet du Séminaire de Québec, et des Drs Albert et Achille Paquet de cette ville.

Une maison incendiée

(De notre correspondant)

Québec, 22. — Un incendie, qui a éclaté, vers 10.30 du soir, vendredi à St-Félicien, a réduit en cendres la propriété de M. Adolphe Paquet. M. Paquet occupait la maison avec son fils et la famille de celui-ci qui se compose de dix enfants. Les occupants ont réussi à se sauver avec beaucoup de difficultés. On évalue les pertes à \$4000 et il n'y a que très peu d'assurances.

M. Adolphe Paquet est le père de Mgr Paquet du Séminaire de Québec, et des Drs Albert et Achille Paquet de cette ville.

L'Angleterre construira 5 cuirassés

Telle est la nouvelle communiquée ce matin par Winston Churchill à la Chambre des Communes.

(Service particulier)

Londres, 22. — Winston Spencer Churchill, Premier Lord de l'Amirauté, a dit, en présentant les estimés supplémentaires à la Chambre des Communes, cet après-midi, que la cause directe de l'augmentation des dépenses dans la Marine Anglaise provient de la nouvelle loi navale allemande qui décide d'augmenter la puissance des navires de toutes les classes.

Les effets de cette loi, dit-il, seront de tenir mobilisés et continuellement prêts à la guerre les quatre cinquièmes de la flotte allemande.

Le Premier Lord continue ensuite: "Une telle organisation est remarquable et, en tant que je sache, il n'en existe pas d'exemple dans la marine moderne des autres pays."

M. Churchill annonce alors le programme de construction navale pour les cinq années prochaines. On mettra cette année en chantier cinq nouveaux cuirassés et quatre autres, tous les ans, jusqu'en 1916.

L'insurrection cubaine est terminée

Le commandant des forces militaires fait son entrée à la Havane, au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

(Service particulier)

Québec, 22. — S. G. Mgr Mathieu évêque de Régina, est parti ce matin par le convoi de 8 heures 30, du C. P. R., pour sa ville épiscopale. Mgr Marois l'a accompagné jusqu'à la gare en l'absence de l'archevêque et de Mgr l'auxiliaire. Plusieurs personnes assistaient à son départ. Mgr Mathieu arrivera à Montréal et à Ottawa. Il sera l'hôte de Mgr Bruchési, cet après-midi, et, ce soir, dans la Capitale, il ira rendre visite au délégué apostolique, Mgr Stagni. M. l'abbé Guillet et M. l'abbé Beaulieu qui continuera à agir comme secrétaire jusqu'au mois de septembre, font le voyage avec Monseigneur. Les abbés Pacand et Marois ont été nommés pour succéder à M. Beaulieu. M. Marois